



**Le 18 mars** : date anniversaire de la Commune de Paris (1871) « Première tentative de la révolution prolétarienne pour briser la machine d'État bourgeoise. Elle est la forme politique enfin trouvée par quoi l'on peut et l'on doit remplacer ce qui a été brisé ». **Lénine** « *L'État et la révolution* ».

Analysant l'expérience de la Commune de Paris, Marx en tire toute une série de leçons et indique la tâche fondamentale du prolétariat au cours de la révolution contre l'État bourgeois. L'enseignement de Marx, consiste en ceci que le prolétariat « ne peut pas simplement mettre la main sur une machine d'État « toute faite », mais doit briser la machine militaire et bureaucratique de l'État, bourgeois et instaurer la dictature du prolétariat. » K. Marx « *La guerre civile en France* ».



## CÉLÉBRONS L'ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE LÉNINE EN ÉTUDIANT SON ŒUVRE

Vladimir Ilitch Oulianov est né le 10(22) avril 1870

### LÉNINE ET L'IMPÉRIALISME

Dr Adélarde Paquin 13.04.2011



La théorie de Lénine sur l'impérialisme est-elle encore valable? La théorie léniniste de l'impérialisme constitue l'une des plus grandes réalisations de la pensée marxiste prise dans son ensemble, en particulier sa doctrine économique.

Marx a prouvé que le développement de la vie sociale est déterminé en définitive par les lois de la production matérielle, aussi a-t-il étudié le capitalisme de son temps: le capitalisme de l'époque de la libre concurrence.

La société bourgeoise, c'est-à-dire la société de production capitaliste, a continué à évoluer et entra dans une phase nouvelle (au début du XX<sup>e</sup> siècle) dont l'essence économique fut la domination des monopoles. C'est l'époque avancée du capitalisme que Lénine analysa dans son ouvrage « *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme* » se caractérise par 5 principaux indices économiques: 1. Le rôle décisif des monopoles dans l'économie; 2. La fusion du capital bancaire avec le capital industriel pour donner naissance au capital financier; 3. L'importance que prend l'exportation des capitaux par rapport à l'exportation des marchandises; 4. La naissance d'unions monopolistes internationales de capitalistes; 5. La lutte pour le partage territorial du monde par les grandes puissances capitalistes étant achevée, la lutte pour son repartage a commencé.

Cette analyse de Lénine est-elle complète? Est-elle toujours valable de nos jours? L'impérialisme est-il bien le stade ultime du développement du mode de production capitaliste? Lénine a bien démontré que l'impérialisme précède directement la victoire de la révolution socialiste: il y a eu transformation de la concurrence en monopole mais il n'y a pas et il n'y aura pas de « démonopolisation » de la production comme aime à le laisser croire les économistes bourgeois.

Lénine a aussi parlé de la putréfaction et de l'agonie de l'impérialisme. Est-ce que cela signifie qu'il y a stagnation constante et paralysie complète des forces productives sous l'impérialisme?

Bien au contraire, l'économie politique marxiste-léniniste affirme que c'est précisément à la suite du développement des forces

productive que se poursuit la destruction des fondements du capitalisme. Alors qu'est-ce que cela veut dire un capitalisme putréfié ? Cela veut dire qu'il glisse vers sa ruine inévitable. Lénine mettait en évidence l'accentuation de l'inégalité dans le développement de certains pays, de certains milieux bourgeois et de certaines branches de l'industrie ainsi que la montée impétueuse du militarisme, la tendance vers le blocage du progrès technique. Il mettait aussi en garde contre une compréhension simpliste de cette question, indiquant que deux tendances opposées agissent simultanément sous l'impérialisme : l'une tend vers le développement

de la production et l'autre vers sa stagnation et sa putréfaction.

De l'analyse de Lénine on peut conclure que les forces productives de la société sous l'impérialisme se développent tellement qu'elles dépassent de loin les limites des rapports de production capitalistes. Cette nécessité devient de plus en plus urgente et impérieuse et exige la transformation radicale. C'est notre devoir de travailler à ce que tous les peuples le réalisent de plus en plus.

## LA NÉCESSITÉ DE LA CRITIQUE, DE L'AUTOCRITIQUE ET DE LA LUTTE CONTRE L'OPPORTUNISME

La méthode du léninisme, au contraire des défigurations présentées par les révisionnistes et les opportunistes, est tout autre chose qu'une affaire formelle. Dans « *Des principes du léninisme* », Staline présente très clairement la signification de principe des questions de méthode. Ce n'est pas un hasard s'il place le chapitre sur « La méthode » avant les questions de la théorie du léninisme. Car même la meilleure théorie ne sert à rien si elle ne correspond pas à la pratique, si la politique du parti communiste ne correspond pas à sa ligne, s'il n'est pas prêt à apprendre de ses erreurs pour encore et encore se révolutionner et se développer lui-même plus avant en découvrant les problèmes, les erreurs et les contradictions.

Ne pas avoir peur de l'autocritique, ne pas cacher et estomper ses fautes, ne pas donner l'impression que tout soit en bon ordre, impression qui émousse toute idée vivante et qui dérange l'éducation révolutionnaire du parti à partir des propres erreurs ! « C'est précisément

cet esprit critique et révolutionnaire qui pénètre d'un bout à l'autre la méthode de Lénine. »<sup>1</sup>

Le passage le plus important pour les forces communistes du chapitre sur la méthode concerne la stigmatisation sans pitié de toutes les tentatives d'étouffer les critiques, d'empêcher l'autocritique ou de la faire passer pour une affaire à régler en chambre calfeutrée. La nécessité de la critique et de l'autocritique comme point principal de la méthode léniniste est critique et révolutionnaire par rapport aux autres l'est aussi par rapport à soi-même, se tend comme un fil rouge tout au long de cet ouvrage. Cela peut sembler étonnant à certains et à certaines qui n'ont aux yeux que les défigurations révisionnistes, mais la critique et l'autocritique ne sont pas seulement un principe de la révolution prolétarienne en soi, mais sont justement aussi un principe de l'organisation du parti. La démocratie interne au parti, l'atmosphère de va et vient vivant, de discussion de la ligne du parti communiste et de sa mise en

<sup>1</sup> Staline. *Des principes du léninisme*. 1924. Les questions du léninisme, Éditions en langues étrangères. Pékin 1977. p. 19

pratique par des résolutions concrètes - tout ceci est absolument nécessaire et ne contredit absolument en rien la nécessité de s'en tenir à la discipline du parti, comme Staline l'explique:

« Mais la discipline de fer dans le Parti ne saurait se concevoir sans l'unité de volonté, sans l'unité d'action complète et absolue de tous les membres du Parti. Cela ne signifie évidemment pas que de ce fait une lutte d'opinions au sein du Parti soit exclue. Au contraire, la discipline de fer n'exclut pas, mais présuppose la critique et la lutte d'opinions au sein du Parti. » <sup>2</sup>

Mais le droit à la critique, la nécessité de la correction autocritique de ses propres erreurs ne sont nullement des privilèges internes au parti « L'ensemble du pouvoir d'État prolétarien vit du contrôle par le bas, de la découverte des erreurs et des manques par les ouvrières et les ouvriers, qui passent un savon consciencieux à leurs chefs. Sinon, un raffermissement de la dictature du prolétariat jouissant du respect et de la confiance des masses laborieuses est impensable. Un renforcement de la dictature du prolétariat par le soutien et la participation active des personnes auparavant exploitées est possible. Les organes du pouvoir d'État prolétarien sont : les plus démocratiques et, partant, celles qui ont le plus d'autorité parmi les masses, qui leur facilitent au maximum la participation à l'édification et à la gestion du nouvel État, et qui libèrent au maximum l'énergie révolutionnaire, l'initiative, les facultés créatrices des masses en lutte pour la destruction de l'ancien système, en lutte pour l'instauration du système prolétarien. » <sup>3</sup>

De plus, malgré toutes les prétentions contraire et toutes les diffamations anticommunistes, Staline restait autocritique face à ses propres écrits. Ainsi par exemple, deux ans après la publication de son livre « *Des principes du léninisme* », est paru le recueil en un volume « *Les questions du léninisme* » qui contient à côté des principes d'autres écrits de Staline, entre

---

<sup>2</sup> Staline. Déjà cité. Page 119.

<sup>3</sup> Staline. Déjà cité. Page 50.

autre « "Les questions du léninisme", dans lequel il corrigea et précisa des formules insuffisantes des principes" (voir Staline, ibidem, p. 206 et suite). Il a résolu par cela l'auto-critique de manière exemplaire, n'a pas estompé sa faute, n'a pas simplement remplacé les formules Insuffisantes dans une deuxième édition, mais a donné la possibilité à toutes les femmes et à tous les hommes camarades, à l'ensemble des masses sans -parti d'apprendre de cette erreur.

L'approche révolutionnaire de la critique et de l'autocritique - admettre ouvertement une erreur, en découvrir les causes, les, conditions qui l'ont fait apparaître, analyser et examiner consciencieusement, comment elle peut-être corrigée - c'est le moyen décisif pour faire monter la conscience des femmes et des hommes camarades, mais aussi des masses sans parti, pour rendre le parti communiste et la dictature du prolétariat invincibles.

Selon la maxime de Lénine que, rien ne peut nous faire tomber à part nos propres fautes, la méthode de la critique et de l'autocritique peut et doit être appliquée à nos propres camarades femmes et camarades hommes. Mais en tout cas, par la pression de l'impérialisme, de par l'ensemble des conditions de lutte du parti communiste, c'est une règle qu'il y aura régulièrement des forces communistes qui tomberont, qui deviendront faibles et qui, alors, la plupart du temps ne l'admettent pas, essayent au contraire de cacher derrière des théories pourries, en, bref qu'elles changent de couleur, qu'elles deviennent des opportunistes. Le léninisme éclaire aussi ce problème difficile. Si et quand c'est le cas, cela doit être analysé dans chaque cas concret. C'est là où une autre maxime est valable.

La théorie selon laquelle on peut venir à bout des éléments opportunistes par une lutte Idéologique au sein du Parti, selon laquelle on doit surmonter ces éléments dans le cadre d'un parti unique, est une théorie pourrie et dangereuse, qui menace de vouer le Parti à la paralysie et à un malaise chronique, elle menace de donner le Parti en pâture à l'opportunisme;

elle menace de laisser le prolétariat sans parti révolutionnaire elle menace de priver le prolétariat de son arme principale dans la lutte contre l'impérialisme Le Parti se fortifie en

S'épurant des éléments opportunistes disait Staline.

---

## **BOYCOTTONS LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES !**

### **RECONSTRUCTION COMMUNISTE CANADA**

Déclaration de Reconstruction Communiste Canada à l'occasion des élections fédérales canadiennes de 2011 et de l'assemblée de Montréal pour dénoncer cette mascarade anti-démocratique.

[pueblo@sympatico.ca](mailto:pueblo@sympatico.ca) 26.04.2011

Dans la plupart des pays capitalistes avancés une large part des ouvriers et de leurs alliés ont fait une croix sur le processus électoral bourgeois. Pendant ce temps l'arrière-garde de gauche s'échine à défendre la démocratie des riches, pour les riches et par les riches, à l'accréditer et à la promouvoir parmi les travailleurs. Dans la plupart des pays capitalistes avancés les croyances religieuses sont en déclin et elles sont remplacées par les mystifications électorales, le nouvel opium du peuple que les sous-fifres de la « gauche plurielle » insufflent partout pour la plus grande satisfaction de leur patron.

Dans tous les pays capitalistes avancés l'enjeu des élections démocratiques bourgeoises est de choisir quelle fraction de la classe des riches et des puissants aura le privilège de diriger l'appareil d'État, de gouverner, de légiférer, d'administrer l'appareil judiciaire, de maintenir la société capitaliste en l'état et bien entendu d'imposer taxes et impôts dont les revenus seront redistribuer à leur classe et fractions de classe.

Pendant les élections fédérales canadiennes la bourgeoisie demande individuellement à

chaque électeur s'il préfère être dirigé par les impérialistes du pétrole et les industriels du bois de l'Ouest ou par les ploutocrates financiers de Toronto et de Montréal ; ou encore s'il préfère que l'appareil d'État soit administré par les barons de l'industrie de l'Ontario et du Québec et leurs alliés – les aristocrates syndicaux – ? Votez, chers électeurs, et choisissez... mais attention, aucune autre voie n'est permise... La fin des subventions gouvernementales aux banques et aux requins de la finance et la coupure des « aides » aux milliardaires de l'industrie ne font pas partie des options valides.

De toute façon que vous votiez bonnet blanc ou blanc bonnet, cela revient au même. Vous êtes une majorité à vous opposer aux interventions militaires canadiennes, elles se poursuivent quand même. Vous êtes une majorité à vous opposer au gaspillage inflationniste de milliards de dollars en armement, ce gaspillage militaire se poursuit quand même. Vous êtes une majorité à vous opposer à l'exploitation des gaz de schistes, elle se poursuit quand même. Vous êtes une majorité à vouloir du travail pour tous, le chômage endémique se perpétue quand même. Vous êtes une majorité à vous opposer à la privatisation des services publics, ils sont privatisés quand même. Vous êtes une majorité à souhaiter que tous les chômeurs aient droit aux prestations d'assurance-emploi, la moitié des chômeurs n'y ont quand même pas droit. Vous êtes une majorité à exiger de meilleurs services de santé et d'éducation, les services de santé se

dégradent et les services d'éducation deviennent chaque jour moins accessibles.

Plusieurs partis opportunistes de gauche ont inscrit leurs candidats sur les listes électorales et ils sont tous présentés dans les médias, propriétés de grands conglomérats, comme des farceurs, sans moyens financiers et sans appuis parmi la classe ouvrière qu'ils prétendent représentée.

Ces opportunistes « d'arrière garde » jouent le rôle que la bourgeoisie et l'État leur ont attribué : confondre une partie de l'électorat populaire en colère qui dirigera sa frustration vers les urnes plutôt que de la canaliser vers la rue. De fait, ces partis soi-disant de gauche obtiendront tous des résultats insignifiants le soir des élections attestant ainsi de leur ignominie, de leur non représentativité, et ils cautionneront la mansuétude de la bourgeoisie qui leur accorde le privilège de participer à la mascarade électorale des riches que la classe ouvrière et le peuple répudient de plus en plus massivement.

Et si d'aventure l'un ou l'autre de ces candidats d'opérette décrochait le pouvoir dans un comté quelconque, comme ce fut le cas pour Fred Rose en 1943 dans la circonscription de Cartier à Montréal, ou bien il collaborera

gentiment aux travaux de la Chambre des communes à Ottawa sans rien déranger, ou s'il dérange, il sera emprisonné pour haute trahison comme Fred Rose en 1946.

Et si jamais des candidats qui ne font pas l'affaire des riches décrochaient la majorité des circonscriptions aux élections (ce qui est strictement impossible) alors la Constitution canadienne serait suspendue, ces députés récalcitrants emprisonnés et le pouvoir militaire des riches imposé, car le premier article de toute constitution stipule que nul n'a le droit d'abroger la constitution bourgeoise. L'Espagne, l'Allemagne, l'Italie, le Chili, l'Algérie, la Côte-d'Ivoire et la Palestine ont déjà goûté à cette médecine ainsi que de nombreux autres pays démocratiques bourgeois de par le monde.

Des millions d'électeurs (plus de 40 % de l'électorat) répudient déjà la mascarade électorale fédérale anti-démocratique. Joignons la population canadienne qui rejette la foutaise électorale. Le 2 mai boycottons les élections.

(1) Documentation et affiches pour le boycott des élections sont disponibles à cette adresse web : [www.boycott2011.ca](http://www.boycott2011.ca) et sur celle-ci <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

## LE MAILLON FAIBLE DE LA CHAÎNE IMPÉRIALISTE : LE MONDE ARABE

Robert Bibeau 13.04.2011  
[Robertbibeau@hotmail.com](mailto:Robertbibeau@hotmail.com)



### Ode à la démagogie « démocratique »

La répression des révoltes spontanées aussi bien que des insurrections patentées est terrible, les morts sont nombreux et les blessés encore davantage, comme il sied dans ces pays « barbares » néo-colonisés qui doivent être mâtés par le fer et par le feu, disait l'éthylique **Churchill** (le même individu qui a proclamé que la **démocratie** était le pire des systèmes à l'exception de tous les autres). Cependant ce n'est

**pas le nombre de martyrs et de victimes collatérales qui détermine le caractère révolutionnaire d'un soulèvement populaire.**

Cette première phase de révolte de la rue arabe est pourtant absolument incontournable, voire indispensable, pour qui aspire à ce qu'une deuxième vague de révolte s'amorce enfin et au plus tôt. **Il faut que le ressentiment instinctif et la colère réprimée s'expriment et projettent leurs vagues d'illusions jusque sur les murs de la répression où elles se fracassent, déchirées par les armes des portefaix et des militaires chargés de maintenir le pouvoir des riches thuriféraires de l'impérialisme,** et aussi le pouvoir des puissants qui en sous-main tirent les ficelles de ces polichinelles tenant lieu de chefs d'État, ces rois fainéants, ces sultans décadents et ces présidents tyrans. Elle est en marche cette deuxième étape de la révolte arabe, elle éclate par intermittence à Tunis, à Amman, au Caire, à Sanaa, à Alger et à Rabat sans que les médias occidentaux n'en fassent état.

Mme. Hillary Clinton, la première, aura lancé un leurre devant les yeux du pur-sang arabe hennissant, et toute la presse à la solde a repris cette billevesée perfide : « **Nous soutenons l'aspiration des peuples arabes à la démocratie** ». Ils chômaient, ils ployaient sous le joug, ils étaient affamés, emprisonnés injustement, battus, torturés, entassés dans des cars clinquants qui les transportaient dans la poussière vers leur misère, sans aide et sans soins médicaux. Pendant que leurs ressources naturelles, bradées, sortaient de leurs pays à vil prix, ils importaient au prix fort tout le nécessaire pour survivre, l'inflation rongait leur maigre salaire, le coton égyptien pourrissait sur les quais déclassé par le coton américain subventionné; les paysans désœuvrés venaient s'agglutiner dans les villes surpeuplées alors qu'on aménageait leurs champs pour transformer la nourriture en carburant et que la crise économique les frappait de plein fouet. Ils se sont révoltés contre cette « fatalité », et la Secrétaire d'État Hillary, avec le plus grand mépris, leur a proposé de voter pour un plus grand nombre de ces satrapes dévoyés (car dans quelques pays arabes on votait déjà pour une liste restreinte de ces candidats à la dictature).

Les illuminés, les révoltés, les exploités, les aliénés ont tous pu constater au cours de cette première phase de la révolte (novembre 2010-mars 2011), au cours de ce premier round de la guerre des classes, **les limites de ces revendications économiques pour le pain et le sel, pour le travail et l'équité.** Les possédants leur ont jeté quelques ploutocrates à « démettre », ils leur ont accordé chichement quelques augmentations de salaires; ils ont réduit les prix des denrées de première nécessité et diminué la valeur de l'argent pour les acheter, ils ont promis des élections par lesquelles ces bons peuples pourront, à l'exemple des populations du Nord, choisir l'État-major étatique de la classe dominante qui dirigera les destinées de chaque nation « démocratique » arabe. Enfin, la « liberté » de choisir son garde-chiourme frappe aux portes des pays arabes « modernisés et démocratisés »!

« Vos *Révolutions victorieuses* sont terminées : rentrez chez vous, il n'y a plus rien à voir », leur a-t-on fait accroire, puisque dorénavant il y aura dix, vingt ou trente candidats aspirant à s'emparer du pouvoir, dociles à rendre compte du bradage des ressources nationales au Président Obama et à ses acolytes. Pour ce qui est des hausses de salaires, elles seront temporaires; attendez que le FMI soit passé par ici une fois le calme rétabli. Ne restent que le royaume d'Arabie et quelques émirats à ne pas bénéficier de cette immense jouissance où pataugent ceux du Nord depuis leur enfance. Peuples arabes, bienvenue dans la civilisation occidentale! Vous en aviez rêvé, ce sera pire que ce que vous pensiez. Vous êtes passés en quelques mois de la misère néo-coloniale à la mansuétude post-coloniale. Il vous faut dès à présent préparer la deuxième étape de votre révolte généralisée pour qu'elle donne lieu à de véritables révolutions, c'est-à-dire à des transformations radicales de vos sociétés par la prise entre vos mains de tout le pouvoir d'État, ce qui constitue la vraie démocratie.

### **Dignité bafouée**

**Et que dire de ce cancer impérialiste de souche européenne, implanté au cœur de la vie,** au Levant d'une Méditerranée souillée par la pollution de ces colonisateurs industriels avides,

arrogants et génocidaires! Cette « colonie colonisatrice » incrustée tout près du canal de Suez, entre le Golan syrien et les montagnes du Liban farouche, cette entité sioniste plantée entre la mer qu'elle a asphyxiée et Gaza la ville martyre indomptable. Cette plaie sioniste théocratique, terroriste, qui se complait à humilier tous les peuples arabes!

Depuis que l'impérialisme a découpé l'ensemble de la planète en zones d'exploitation et de concurrence qu'il se repartage et redistribue selon les puissances montantes ou déclinantes du moment (Grande-Bretagne, France, Italie, Allemagne, Japon, puis États-Unis, Russie, Chine, etc.), toute révolte populaire, toute résistance nationale authentique, est partie intégrante de la grande lutte anti-impérialiste mondiale. À titre d'exemple, quand le peuple palestinien arabe résiste au sionisme et tente de libérer toute sa terre occupée depuis 1948 par le colonisateur impérialiste israélien, il en vient très vite à lutter contre la puissance de tutelle d'Israël, les USA. Les collaborateurs de l'Autorité de Ramallah le savent bien, ceux-là même qui quémandent à la puissance de tutelle de calmer les appétits de son protégé et de le contraindre à accepter la constitution d'un bantoustan à administrer par eux, les derniers supplétifs à ne pas bénéficier d'une zone de gestion partagée. Tous les autres pions arabes ont déjà reçu leur tribut et se sont vu attribuer une réserve à administrer; Mahmoud Abbas et sa coterie croient qu'ils y ont droit eux aussi.

### **Le maillon faible**

Pourquoi cette première vague de soulèvements spontanés, généralisés à travers l'Afrique du nord et le Proche-Orient arabisé ? Qu'est-ce qui explique que tous ces peuples qui forment la grande nation arabe, de la frontière iranienne aux rives de l'Atlantique, protestent, s'agitent et se soulèvent à tour de rôle, parfois les armes à la main, le plus souvent le poing nu levé au ciel pour réclamer justice et équité, honneur et dignité, travail et nourriture ? Les vicissitudes de la crise économique et financière occidentale (2008), qui ont frappé tous ces pays expliqueraient-elles, à elles seules, ces

soulèvements? Mais toutes les populations du globe n'ont-elles pas été frappées par la crise sans pourtant toujours se révolter de la sorte? **Alors pourquoi ce tropisme arabe ?**

Examinons de plus près la conjoncture politique, sociale, culturelle et idéologique particulière à *ce ventre mou de l'impérialisme* pour y trouver l'explication de ces insurrections à répétition qui ont pris l'allure d'une traînée de poudre sillonnant les déserts pétrolifères. Le monde arabe est constitué d'une vingtaine de pays souverains mais pas indépendants, répartis sur 13 millions de km carrés s'étalant de l'Océan Atlantique à la frontière de l'Iran. Il compte 313 millions d'habitants de religion musulmane (90%), de langue et de culture arabe. Le produit intérieur brut annuel moyen par habitant s'échelonne de 1000 \$ en Palestine à 76 000 \$ au Qatar - ils sont des centaines de milliers à survivre avec 2 \$ par jour en Palestine occupée. Aujourd'hui, dans un monde qui a soif d'énergie, elle contrôle, selon la compagnie British Petroleum, respectivement 55 % et 30 % des réserves mondiales de pétrole brut et de gaz naturel.

**L'ensemble du monde arabe est passé au cours des cinquante dernières années de la semi-féodalité au capitalisme**, de l'artisanat à l'industrie et de l'agriculture de subsistance à l'agriculture industrielle. Au cours du dernier demi-siècle la population arabe, avec quelques écarts d'un pays à un autre, a migré de la campagne à la ville et du souk au supermarché; de l'analphabétisme généralisé à l'université; de l'organisation tribale à la technocratie bureaucratique. Au cours de ces quelques décennies, le monde arabe a connu un taux de natalité en recul; il est passé de la famille patriarcale clanique à la famille nucléaire éclatée; de pratiques religieuses de type médiéval à une diminution lente mais réelle des pratiques religieuses (**les réminiscences des courants islamistes ne doivent pas faire illusion, elles pourraient bien n'être que les barouds d'honneur d'une sphère religieuse en déliquescence**).

Au cours de cette brève période, l'ensemble du monde arabe est passé d'une

pyramide des âges normale à un évasement pyramidal foudroyant (35 % de la population arabe a moins de 15 ans). Imaginons ce que ce rajeunissement prodigieux des couches populaires comporte de potentiellement révolutionnaire quand des millions d'adolescents et d'adolescentes se précipiteront tous ensemble sur un marché du travail exsangue.

Le bradage éhonté, rapide et sans retour de **la plus importante ressource naturelle non renouvelable de la région** (pétrole et gaz naturel); la mise en coupe serrée des économies nationales arabes; l'endettement sévère de la plupart des pays de la zone; la dépendance de chacun de ces pays à l'égard de biens de consommation produits et achetés à grand frais à l'étranger; l'inflation qui découle de cette dépendance des approvisionnements en produits manufacturés; la destruction de l'agriculture nationale par la concurrence extérieure; la fuite des capitaux de la rente pétrolière vers les marchés boursiers spéculatifs où ils sont dilapidés dans chacune des crises monétaires qui frappent le monde impérialiste (lors de la crise de 2008 les princes arabes ont perdu sans sourciller 150 milliards de dollars); la paupérisation de couches entières de paysans, de petit- bourgeois et de travailleurs; la spoliation des ressources de l'État par les castes dirigeantes indignes qui dissimulent leurs trésors dans les paradis fiscaux sans impôts. Cette conjoncture de crise fait du monde arabe un foyer inévitable de révolte, **le maillon faible de la chaîne impérialiste.**

En plus de cette convergence de facteurs économiques, politiques et sociaux, la communauté religieuse, linguistique et culturelle de ces peuples engendre des rapprochements et suscite des échanges de renseignements (qu'Internet facilite grandement). Cette communauté linguistique et culturelle exacerbe le sentiment d'appartenance à une communauté de misère, d'injustice et d'iniquité, et facilite la mobilisation des citoyens, tout en favorisant l'émergence d'un vouloir-vivre collectif parmi ces peuples qui aspirent à mettre fin à ce sentiment de honte coupable d'être les témoins impuissants de cette gabegie.

### **La première vague de révolte populaire**

Les puissances impérialistes occidentales ont eu beau soutenir fermement les régimes militaires parasites et oppresseurs, le couvercle posé sur ces jeunes marmites bouillantes de frustration et de désespoir sans perspective ne pouvait résister plus longtemps. **L'étincelle tunisienne a suffi à mettre le feu à toute la plaine arabe sèche et amère.** C'est le propre des oppresseurs de tenter de se maintenir à flot par tous les moyens qu'il faut. Quand une tactique de répression ne fonctionne pas les puissances impérialistes et leurs supplétifs locaux laissent échapper un peu de vapeur, et font quelques concessions mineures, le temps d'apaiser la rue en fureur, pour reprendre ensuite le terrain concédé. **Mais comme rien n'est réglé, ni même vraiment amélioré, comme la misère et le chômage s'accroissent, comme la paupérisation s'accélère, comme la destruction des bases de l'économie nationale s'approfondit, comme l'humiliation arabe se perpétue, comme l'entité colonisatrice maintient son occupation illégitime avec la complicité des traîtres fratricides locaux,** alors les forces révolutionnaires en état de latence reprennent leur souffle en préparation d'un nouvel assaut, d'un deuxième soulèvement contre la citadelle des exploiters et des spoliateurs. **Le sirocco de la révolte couve dans les déserts arabes, des confins de l'Algérie aux dunes de l'Arabie, sur les massifs du Rif et en Kabylie, et il reviendra balayer les plaines du littoral.**

### **Rapport de force au sein des bourgeoisies nationales arabes**

Dans chacun des pays de la communauté arabe, la grande bourgeoisie nationale est divisée en deux sections, le **segment comprador** qui s'enrichit de la braderie des ressources naturelles et le **segment « nationaliste »** qui s'enrichit de l'exploitation de la main-d'oeuvre et du développement du commerce national. Dans certains pays comme l'Égypte, la Syrie, l'Algérie les officiers de l'armée forment un contingent cohérent dans l'un ou l'autre de ces camps opposés. Profitant des révoltes spontanées des peuples arabes, un segment ou l'autre de la grande bourgeoisie de chacun des pays en profite pour remettre en cause le compromis historique en vigueur entre eux et tenter de s'accaparer

l'hégémonie sur l'appareil d'État, source de pouvoir et de capital.

Ainsi, en Syrie et au Liban, où il n'y a pas de prébende pétrolière à partager, la situation est restée stable et les deux sections de la bourgeoisie sont restées sur leurs positions. Au Bahreïn, au Yémen, en Jordanie et en Irak, les sections « nationalistes » ont tenté de secouer le joug des sections compradores avec plus ou moins de succès jusqu'à présent.

En Arabie Saoudite, aux Émirats Arabes Unis, au Qatar, à Oman et au Koweït, où les sections compradores sont puissantes, les sections « nationalistes » ne sont pas encore parvenues à soulever la rue pour ébranler le pouvoir hégémonique de leurs concurrents.

En Égypte, où le colonel Nasser avait donné le pouvoir à la section « nationaliste », que Moubarak avait rendu à la section compradore, l'armée a réussi à se rétablir aux postes de commande de l'État et elle prépare l'élection « démocratique » de son dauphin. Pour cette raison l'armée égyptienne n'attaquera pas le représentant des clans de l'Ouest libyen basé à Tripoli. Il en est de même en Tunisie où le représentant de la bourgeoisie compradore ayant été démis, l'armée tunisienne n'est pas d'humeur à porter assistance aux clans royalistes de l'Est libyen.

En Algérie, la section compradore ayant déjà mâté sa section « nationaliste » lors de la guerre civile contre les islamistes au cours des années quatre-vingt dix, cette dernière regarde évoluer le mouvement populaire avant de relever la tête et de remettre en cause la trêve alors convenue. L'Algérie a suffisamment de difficultés pour ne pas même songer à une aventure militaire en Libye. Au Maroc, la section « nationaliste » de la bourgeoisie nationale devrait probablement être le prochain maillon faible de la chaîne impérialiste afin de repartager les prébendes du bradage du phosphate dérobé en partie au Sahara occidental.

Faute d'orientation et d'organisation révolutionnaires pour diriger ces révoltes populaires, on peut compter sur les « bobos » pour désorienter ces peuples, proposer des

leures, **transformer un soulèvement populaire potentiellement révolutionnaire en une lutte pour l'obtention d'un bulletin de vote en faveur de « la démocratie des riches »** si chère à Hillary Clinton et à ces bourgeois bohêmes toujours prompts à vendre leur plume, leur pensée, leur travail intellectuel aux plus offrants et à diffuser vilenies, utopies, rumeurs, forfaitures et « solutions » bidon.

L'effet de surprise passé, des « **conspirationnistes** » se sont récemment remis à l'œuvre pour suggérer que tout ce mouvement de révolte spontané ne serait qu'une machination impérialiste-sioniste visant à remplacer la vieille garde prétorienne par une jeune garde modernisée. Les conflits de générations expliqueraient les tribulations au sein de l'État-major des larbins. **Ces spéculations sont spécieuses.** Les puissances impérialistes aiment la stabilité politique et exigent la sécurité de leurs investissements. Les révoltes populaires arabes les ont prises de court, mais **sitôt revenues de leur surprise les unités militaires d'invasion de l'OTAN se sont mises en ordre de combat et les unités d'infiltration anti-insurrection ont pris position.**

Les éléments « conspirationnistes » font partie de ce florilège voué à la liquidation des mouvements de révolte afin qu'ils ne deviennent jamais des mouvements révolutionnaires. Les rumeurs de conspiration, de manigance et de téléguidage des contestations ont fait leur apparition. **Ces « révélations » visent à créer confusion et suspicion et à diviser les peuples arabes.** Chaque insurgé devrait maintenant se demander si celui qui est à ses côtés n'est pas un agent étranger et un manipulateur au service des impérialistes américains, israéliens, français ou britanniques, ces « forces invincibles » qui dirigent et contestent l'ordre établi tout à la fois. **Plus de révolutions possibles puisque « Big Brother » sait tout et dirige tout, même les révoltes qui visent à le renverser.**

Il existe pourtant une technique toute simple pour départager les agents infiltrés dans les organisations d'insurgées des révolutionnaires authentiques, c'est la ligne politique. À titre d'exemple, quiconque soutient

l'invasion militaire « humanitaire » de la Libye est un agent conscient ou inconscient des impérialistes. Tel Bernard-Henri Levy qui s'excite à Benghazi en appelant l'OTAN à son « devoir de bombardement humanitaire » pour massacrer par les bombes à fragmentation les tribus de Tripolitaine lesquelles jusqu'à présent gobaient les prébendes et la rente pétrolière. L'OTAN souhaite, en effet, favoriser les clans royalistes et les tribus de Cyrénaïque qui demandent à reprendre le contrôle de la rente pétrolière libyenne. Mais l'OTAN n'a pas encore suffisamment infiltré ces organisations pour être certaine de leurs orientations. Quoi qu'il en soit, les révolutionnaires ne font jamais appel aux dieux de la peste impérialiste et à la pseudo communauté internationale des riches pour mener leur combat; ils ne comptent que sur leur propre force pour renverser les tyrans.

Le monde arabe souffre et pleure son humiliation non méritée. Il fut jadis une très grande civilisation qui voudrait aujourd'hui renaître et marquer le monde de son empreinte.

Mais pour réussir cet exploit, il devra s'organiser, trouver en son sein, au sein de sa classe ouvrière révolutionnaire, les leaders, l'énergie et la direction politique capables de mener à bien son destin. Le lot de la grande nation arabe, scindée en une vingtaine d'entités nationales par les puissances coloniales, n'est pas de rester à la remorque de l'histoire, sous le joug de rois et de sultans dégénérés et de présidents tyrans qui la saignent à blanc. Elle couve sous la cendre des trahisons récentes la flamme d'une deuxième révolte arabe. Cette deuxième révolte sera plus terrible, plus radicale, plus violente et plus sauvagement réprimée que la précédente, car ceux qui ont été mystifiés par la trahison de clercs indignes auront appris de leur déception et seront beaucoup plus difficiles à bernier lors de leur retour sur la scène de l'histoire.

---

L'article est disponible sur cette pages web <http://www.robertbibeau.ca/palestine3.html>

## **FAUT-IL VOTER AUX ÉLECTIONS « DÉMOCRATIQUES » ?**

### **RECONSTRUCTION COMMUNISTE CANADA**

Déclaration de Reconstruction Communiste  
à l'occasion de la campagne électorale.

[pueblo@sympatico.ca](mailto:pueblo@sympatico.ca) 6.04.2011

Nous savons comme il est déplaisant de connaître le dénouement d'une comédie avant la fin de la représentation et d'anticiper la conclusion parce que le scénariste a été simpliste et d'une certaine façon méprisant envers son public impatient d'en connaître le dénouement.

Aujourd'hui, puisque les scénaristes du spectacle électoral canadien nous ont considérés comme des demeurés et n'ont pas su dissimuler leurs manipulations de coulisse,

nous connaissons, trois semaines avant la conclusion, le résultat du scrutin secret avant même que les citoyens canadiens n'aillent voter discrètement dans l'isoloir. Naïvement, puisque les sondages truqués d'avant campagne le donnaient en avance, chacun a cru (comme le premier ministre canadien lui-même) que Stephen Harper l'emporterait haut la main, l'élection ne devant être qu'une formalité de consécration pour ce néo-fasciste de l'ouest canadien. Eh bien, Tous se trompent ! Ce n'est pas ainsi qu'en ont décidé les manipulateurs d'élection. Ce ne sont pas les néo-cons qui seront appelés aux commandes du bateau

amiral des impérialistes canadiens, ce sont les vieux routiers, leurs préférés, ceux sur lesquels ils ont souvent compté depuis le début de la Confédération, le Parti Libéral du Canada.

L'option néo-con n'est pas le premier choix de la classe capitaliste. C'est l'option pour réaliser les tâches difficiles, l'alternative de secours quand tout va mal. Dans les cas presque désespérés elle appelle les néo-cons à la barre et leur confie son destin; dans tous les autres cas les impérialistes canadiens préfèrent les sociaux-collaborateurs libéraux, Nouveau Parti Démocratique (NPD) comme en Ontario et dans les provinces de l'ouest ou le Bloc québécois (BQ) au Québec.

L'avantage des sociaux-collaborateurs sur les néo-cons, c'est qu'avec le concours des bureaucrates syndicaux hâbleurs et de la gauche pluriel ils trompent les travailleurs, ils feront la politique des néo-cons de Monsieur Harper mais sans heurts, ils sont de meilleurs soporifiques et sont beaucoup plus éclectiques, moins rigides, moins souvent la matraque au poing et les prisons remplies de récalcitrants. Les sociaux-comploteurs parviennent à maintenir la paix sociale en ayant un peu moins recours à la répression.

Parfois les politiciens à la solde des industriels de l'Est (Ontario-Québec) font comprendre aux Américains qu'ils ne peuvent intervenir militairement en Irak car leurs intérêts impérialistes ne sont pas bien servis par cette attaque, alors que les néo-cons représentant les pétroliers de l'Ouest (Alberta, Saskatchewan) ne refusent jamais leur concours pour une attaque néo-coloniale. Ils sont en collusion parfaite avec leurs associés outre 49<sup>e</sup> parallèle (États-Unis d'Amérique) et répondent rapidement aux demandes d'assistance, comme ils l'ont prouvé en Libye récemment.

\*\*\*\*\*

Il y a plusieurs années (1984-1993), l'avant-dernier maître séant de l'Alliance Progressiste-Conservatrice, M. Brian Mulroney avait réussi l'union entre la bourgeoisie industrielle du

Québec, inféodée aux impérialistes industriels américains, et les impérialistes du pétrole de l'ouest, inféodés aux impérialistes des hydrocarbures des États-Unis, par-dessus la tête des industriels « nationalistes » de l'Ontario et des Maritimes.

Brian Mulroney et ses Progressistes (sic) Conservateurs avaient été appelés au pouvoir par la classe capitaliste monopoliste canadienne et américaine parce que les libéraux hésitaient à voter en faveur de la création d'une zone de libre-échange nord américaine (**ALENA, États-Unis, Canada, Mexique**) et ils ne se décidaient pas à instituer un **système de taxe sur la valeur ajoutée (TPS)** pour imposer encore plus lourdement le peuple canadien. Les « Bleus » de Mulroney ont réalisé ces deux tâches puis ont été lessivés à l'élection suivante (1993) par l'électorat en colère. **Les « Rouges » (sic) du parti Libéral les ont remplacés en faisant la promesse une fois élus de démanteler ce que les « bleus » avaient édifié; ils n'en n'ont rien fait évidemment. Voilà un bon exemple de la fourberie de la démocratie bourgeoise.**

En 2006, l'Alliance réactionnaire Conservatrice de Stephen Harper a été appelée au pouvoir par la classe capitaliste monopoliste canadienne avec le soutien des impérialistes américains afin, encore une fois, d'imposer le diktat américain sur la politique canadienne. Il y a plusieurs années que les États-Unis demandent à la classe capitaliste canadienne de contribuer plus sérieusement aux efforts de guerre et d'agression dans les Balkans, contre l'Irak, contre l'Afghanistan, contre la Libye et contre l'Iran éventuellement, etc. et les libéraux se sont souvent éclipsés prétextant le mauvais état de l'armée pour ne pas soutenir ces guerres de rapine américaines.

Comme précédemment, l'Alliance réactionnaire Conservatrice a eu mandat de corriger la situation. Depuis l'élection de Stephen Harper, et cela totalement à l'encontre de la volonté populaire, le budget du ministère de la « Défense » a augmenté de 30 %, et un contrat de 30 milliards a été signé pour l'achat

d'une soixantaine d'avions furtifs F-35 américains. D'autre part, l'État « Harper » a poursuivi sa politique de liquidation des acquis sociaux et le démantèlement des services étatiques pour remettre ces services publics à la curée du secteur capitaliste monopoliste privé. Les Conservateurs ayant accompli ces basses besognes, le pouvoir sera maintenant remis par les capitalistes monopolistes canadiens à leur parti politique préféré (le Parti Libéral) qui poursuivra la politique réactionnaire conservatrice mais sans monsieur Harper, qui devrait dégoter pour service rendu un emploi très lucratif et la participation à de nombreux conseils d'administration.

C'est que Stephen Harper n'a pas su consolider l'alliance avec les capitalistes monopolistes du Québec. Ce laquais s'est mis trop ouvertement au service des seuls pétroliers de l'Ouest et il a méprisé les impérialistes industriels de l'Ontario et de la Colombie-Britannique (industrie du bois et de la pêche) qui ont maille à partir avec les impérialistes américains et se tournent peu à peu vers l'impérialisme chinois. Il arrive que la classe capitaliste canadienne ne parvienne pas à faire son unité; c'est alors au plus fort la caisse gouvernementale, et cette fois, la caisse passera entre les doigts futés des impérialistes financiers ontariens après avoir été accaparée cinq années d'affilée par les pétroliers de l'Ouest.

Oubliez les analyses fantaisistes des chroniqueurs politiques, la bataille de coq à propos de la **coalition interpartis que tous les partis fédéraux ont souhaitée puis reniée**, oubliez les promesses électorales destinées à brouiller les cartes et à appâter les pecnots méprisés par la classe des commis voyageurs politiques bien payés... tout cela vise à distraire et à diriger vers les urnes puis vers la petite case (du candidat Libéral) où à la fin de l'exercice électoral frauduleux **une minorité d'électeurs canadiens croira résider la moins pire des solutions désastreuses à la crise économique et politique en cours au Canada**.

Voilà résumée en quelques strophes la fraude électorale démocratique bourgeoise canadienne à laquelle toute la gauche voue un culte désordonné, pour ne pas parler de la droite qui prie chaque nuit le dieu « démocratie ». Observez en France, en Belgique, en Suisse, vous constaterez les mêmes magouilles et les mêmes mystifications de la population.

Voici résumé cette séance de cinéma vérité électorale canadienne. Stephen Harper vient de démarrer sa campagne en toute confiance, il n'a pas été mis dans la confiance croyant en sa bonne étoile brillante au firmament des serviteurs de la classe des parvenus. Eh oui, il arrive que les faiseurs d'élections ne dévoilent pas leur stratégie à leurs pions car alors ils se rebifferaient et ne s'accommoderaient pas d'un scénario de perdition.

Dans quelque pays d'Occident que ce soit, ce ne sont pas les résultats des intentions de votes avant la campagne électorale qui comptent mais les sondages sur le degré de satisfaction de la population envers la gestion d'un parti bourgeois au pouvoir (par exemple, ces sondages sont désastreux pour Sarkozy et il sera très difficile de sauver le soldat Sarkozy). Si Harper avait respecté cette règle, il aurait sagement évité de défier ses adversaires des partis sociaux-collaborateurs coalisés (Libéral, NPD et Bloc québécois).

En début de campagne, comme il n'est jamais recommandé de le faire, l'Alliance réactionnaire Conservatrice a démarré sur les chapeaux de roues avec une confortable avance dans les intentions de votes; ces nabots ne peuvent que reculer dans les intentions de vote, leur marge de manœuvre vers l'avant étant épuisée. Il vaut mieux partir avec un retard dans les sondages puis remonter la pente progressivement... L'effet « gagnant » est alors assuré.

Les libéraux d'Ignatieff, ont marqué le pas et ne se sont pas trop agités en début de campagne électorale, de même pour les chauvins bloquistes dans leur fief du Québec. À

la mi-campagne, **les sondages devraient commencer à bouger et indiquer le revirement de l'électorat manipulé par les médias qui ont commencé à se réaligner suite aux ordres reçus de leurs patrons**, les propriétaires des cartels médiatiques (six au Canada, ils sont faciles à identifier).

À la fin de la tournée en autobus nolisés des candidats pour la direction de l'État-major étatique, l'électorat canadien découvrira que le gagnant est Michaël Ignatieff et le groupe des impérialistes financiers de Toronto (la métropole financière canadienne). Ce diplômé de Harvard et de Cambridge, petit fils d'immigré « russe Blanc » contre-révolutionnaire, aura son heure de gloire pour servir ses maîtres WASP de l'Ontario.

Les divers partis de gauche soi-disant communiste mais aussi trotskyste et pseudos « Marxiste -Léniniste » rangeront leurs brocards, leurs affiches, leurs dossards et leurs pancartes jusqu'à la prochaine mascarade démocratique bourgeoise où ils viendront accréditer le mythe des élections « démocratiques » manipulées à grand frais et aux multiples magouilles et mensonges auxquels de moins en moins de citoyens

canadiens portent attention et confiance (sauf la gauche évidemment).

---

Vincent Gouysse (OCF) 14.04.2011

Les camarades de l'Organisation des Communistes de France (OCF) ont reçu la série d'articles des camarades de Reconstruction Communiste Canada et nous ont expédié une lettre de soutien que nous reproduisons ci-dessous.

\*\*\*\*\*

L'Organisation des Communistes de France, estime que les positions défendues par le

Et s'il en était autrement, si un parti populaire canadien qui ne ferait pas l'affaire risquait de s'emparer du pouvoir par les urnes, sachez que la bourgeoisie annulerait purement et simplement cette formalité comme elle l'a déjà fait en Espagne, en Allemagne, en Italie, au Chili, dans quelques pseudos démocraties d'Amérique latine, en Algérie, en Palestine, en Haïti et en Côte d'Ivoire pour ne citer que les exemples les plus connus.

Qu'est-ce qu'un parti politique véritablement de gauche vient faire dans cette galère des élections démocratiques bourgeoises ? Il joue les figurants pour que madame Hilary Clinton puisse ensuite présenter la « démocratie bourgeoise » comme le modèle de gouvernance idéale et qu'ensuite elle puisse proclamer que les soi-disant « Révolution égyptienne, tunisienne et libyenne » sont victorieuses puisqu'il y aura dorénavant ce type d'élection bidon, truquée, manipulée, aux résultats alambiqués, avec alternance parlementaire - bonnet blanc puis blanc bonnet - et on recommence.

**Boycottons l'élection canadienne frauduleuse, il est futile de participer à cette fourberie et dangereux de la sanctionner.**

---

camarade Robert Bibeau et RCC (cf. l'analyse sur les positions opportunistes et électoralistes de divers partis de gauche : « A propos des élections au Canada et la présence de soi-disant Marxistes-Léninistes ») sont justes et s'inscrivent parfaitement dans l'optique léniniste de démontrer aux masses exploitées que la « démocratie » bourgeoise est tout sauf « représentative » de leurs intérêts. La crise, qui pousse la bourgeoisie à adopter des politiques de plus en plus réactionnaires à un moment où la décomposition de la « classe moyenne » s'accélère, rend ce fait de plus en plus évident. Le texte sur « Élections au parlement canadien - Pour qui voter le 2 mai ? » du camarade Robert Bibeau met selon nous très bien en évidence la « non-représentativité » des institutions

bourgeoises à travers des exemples clairs et concrets (colonialisme, démantèlement des acquis sociaux) — excellent moyen, si nous savons le formuler en terme de propagande, de montrer le caractère illégitime (les bourgeois tiennent tellement à cette illusion !) de leur pouvoir.

Le texte du camarade Robert Bibeau de RCC est une application pratique d'un texte du camarade Vincent Gouysse (OCF) d'il y a quatre ans sur les dernières élections présidentielles en France.

Par ailleurs, le camarade Robert Bibeau est encore dans le vrai quand il dit que « nous ne sommes plus à l'étape de la lutte démocratique bourgeoise » et que notre mot d'ordre ne peut être que « Tout le pouvoir aux soviets quand les soviets seront à l'ordre du jour ».

Le camarade Robert Bibeau rejoint là encore des positions que l'OCF a défendu (hélas sans succès) dans des organisations révisionnistes prétendument « M-L ». Cela fait huit ans que notre organisation boycotte les élections. Et quand on nous demande pourquoi, nous

répondons nous voterons, quand nous pourrons voter pour des élus qui ne seront pas « hors-contrôle » une fois élus, et qui devront continuer à rendre des comptes à leurs électeurs, sous peine de voir leur mandat annulé. Autrement dit, nous voterons le jour où il s'agira de voter pour des camarades défendant réellement les intérêts des masses populaires, et non celui de monopoles exerçant de puissants lobbys. Et si l'on nous dit que de telles élections sont impossibles --- certes sous le capitalisme, car ce serait alors synonyme pour la bourgeoisie de grande instabilité politique et de valse permanente de ses attelages gouvernementaux et de hauts fonctionnaires ---, alors nous faisons référence à la pratique en vigueur en URSS dans les années 1930... Voilà en quoi consiste la seule démocratie pour les masses populaires. Une démocratie qui n'est évidemment possible (et nécessaire) que sous le socialisme, car seul ce contrôle peut permettre d'éviter qu'une nouvelle couche d'exploiteurs ne se constitue au sein de l'appareil d'État.

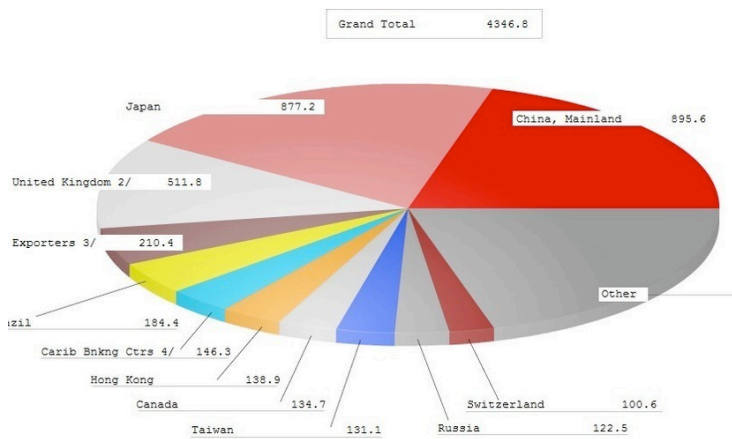
---

**GEAB N°53 est disponible! Crise systémique globale : Deuxième semestre 2011 – Préparez-vous à l'implosion du marché des Bons du Trésor US**

Northstar Compass (francophone) reproduit ici intégralement le Communiqué public GEAB N°53 (16.03.2011) décrivant l'implosion attendue des marchés obligataires américains qui préfigure la chute de cet impérialisme en déclin.

Au-delà de ses tragiques conséquences humaines (1), la terrible catastrophe qui vient de frapper le Japon va se révéler le choc fatal pour le marché chancelant des bons du Trésor américain. Dans le GEAB N°52, notre équipe avait déjà expliqué comment l'enchaînement des révolutions arabes, cette chute du « mur des pétro-dollars » (2), allait se traduire courant 2011 par l'arrêt des achats massifs de Bons du Trésor US par les pays du Golfe. Dans ce GEAB

N°53, nous anticipons que le choc brutal que subit l'économie japonaise va entraîner non seulement l'arrêt des achats de T-Bonds US par le Japon, mais qu'il va obliger les autorités de Tokyo à vendre durablement une part importante de leurs réserves en bons du Trésor US afin de financer le coût énorme de stabilisation, de reconstruction et de relance de l'économie nipponne (3).



Le Japon et les pays du Golfe représentant à eux seuls 25% du total des 4.400 milliards USD de la dette fédérale US (Décembre 2010), LEAP/E2020 considère que cette situation nouvelle qui s'affirme au cours de ce premier trimestre 2011, sur fond de réticence croissante de la Chine (20% des Bons du Trésor US) à continuer à investir dans les titres fédéraux US (4), porte en germe l'implosion du marché des Bons du Trésor US pour le second semestre 2011 un marché qui n'a désormais plus qu'un seul acheteur : la Réserve fédérale US (5).

Il est certain que le contexte de la crise des titres des collectivités locales US (Munis) et des dettes publiques européennes (de l'ensemble de la périphérie de l'UE y compris les Royaume-Uni) que notre équipe a anticipée pour cette période (voir [GEAB N°50](#) ) ne fera qu'amplifier le phénomène. Il est d'ailleurs tout-à-fait significatif que [PIMCO](#), le plus important gestionnaire de fonds obligataire au monde ait décidé fin février 2011 de se débarrasser de ses bons du Trésor US. Et c'était avant la catastrophe au Japon (6)

**Principaux détenteurs de la dette fédérale US (10/2010) - Sources : US Treasury / Dave's Manuel.**

Mais au-delà des chocs japonais et arabes (voir [GEAB N°52](#) ), le processus d'implosion du marché de la dette fédérale US au second semestre 2011 s'accélère sous l'effet de quatre autres phénomènes :

. la mise en place de l'austérité budgétaire aux États-Unis (comme anticipé dans le [GEAB N°47](#)) qui condamne les collectivités locales US à une

- crise majeure du marché de leur dette ;
- . l'impossibilité pour la Fed de mettre en place un QE3 ;
- . l'inéluctable hausse des taux d'intérêt sur fond d'inflation mondiale ;
- . la fin du statut-refuge de la devise américaine.

Bien entendu, l'ensemble de ces phénomènes sont liés et, caractéristique d'une crise majeure, on entre dans une période qui va voir leurs impacts se renforcer mutuellement, conduisant à ce choc brutal du second trimestre 2011. On pourrait d'ailleurs ajouter un cinquième phénomène : la paralysie décisionnelle complète du pouvoir US. L'affrontement quotidien, sur pratiquement tous les sujets, entre Républicains (radicalisés par les « Tea-Parties ») et Démocrates (démoralisés par une administration Obama qui a trahi l'essentiel de ses engagements électoraux (7)), tend chaque jour un peu plus à démontrer que Washington est désormais une sorte de « **nef des fous** », ballottée par les événements, sans stratégie, sans volonté, sans capacité d'action (8). Autrement dit, selon LEAP/E2020, quand l'implosion du marché des Bons du Trésor US va commencer, il ne faudra s'attendre à rien d'autre à Washington qu'à une prodigieuse cacophonie qui ne fera qu'aggraver la crise.

Dans ce communiqué public du GEAB N°53, nous avons choisi de présenter plus en détail notre anticipation du choc japonais à l'échelle globale notamment en matière d'inflation et de géopolitique. Les autres phénomènes qui conduisent à l'implosion du marché des Bons du Trésor US au second semestre 2011 sont analysés dans ce GEAB où nous formulons également des recommandations pour faire face à l'évidente aggravation du processus de dislocation géopolitique mondiale.

La triple catastrophe qui vient de frapper le Japon (tremblement de terre, tsunami et accident nucléaire) constitue un événement crucial qui va accélérer et intensifier la crise systémique globale, et en particulier le processus de dislocation géopolitique mondiale. L'ampleur des destructions, le choc direct sur les infrastructures

énergétiques de la troisième (ou quatrième économie de la planète (9)), la gravité des accidents dans les centrales nucléaires (10), constitue l'un de ces chocs majeurs auquel le système international actuel n'est plus capable de résister comme nous l'anticipions dans le GEAB N°51 (« [2011 : l'année impitoyable](#) »).

Le Japon, déjà très affaibli par une crise économique chronique qui dure depuis vingt ans et dont l'endettement public est l'un des plus importants au monde, se retrouve désormais face à la double nécessité de financer une reconstruction à grande échelle et d'assurer la transition pour une période indéterminée caractérisée par une limitation de l'énergie disponible et des disruptions de ces circuits d'approvisionnement commerciaux et industriels. Or le Japon est une composante fondamentale du système de gouvernance mondiale de ces dernières décennies. Tokyo est l'une des principales places financières de la planète, l'un des trois pôles de gestion des marchés des devises (avec Londres et New-York) et l'économie japonaise fournit quantité de composants électroniques vitaux pour l'économie mondiale. Enfin, comme nous l'avons analysé dans GEAB par le passé, c'est avec le Royaume-Uni, l'un des deux « flotteurs » (11) qui permet aux États-Unis de gérer les affaires planétaires en matière économique, monétaire et financière depuis plus de cinquante ans.

Ce « flotteur » est déjà depuis quelques années attiré de manière croissante dans l'orbite chinoise, au rythme de la montée en puissance de la Chine et de l'affaiblissement des États-Unis. La crise déclenchée par le tremblement de terre va, selon LEAP/E2020, accélérer fortement cette évolution notamment parce qu'aujourd'hui, seule la Chine est en mesure d'apporter une aide financière massive au Japon (12), tout en aidant directement son économie en ouvrant encore plus aux entreprises japonaises l'immense marché chinois (13).

**Part déclinante du Dollar US dans les transactions internationales (série N°1) et dans les réserves mondiales de change (série**

**N°2) - Sources : BRI / FMI / WSJ, 03/2011.**

En ce qui concerne l'inflation mondiale, on peut déjà identifier cinq canaux par lesquels la crise japonaise va renforcer les pressions inflationnistes actuelles :

1. le coup d'arrêt brutal au développement des politiques d'équipement en nucléaire civil sur l'ensemble de la planète (14) qui va rapidement accroître la pression sur les prix du pétrole (15), du gaz et du charbon

2. la pénurie de nombreux composants électroniques vitaux qui va générer une hausse des prix des équipements électroniques (des ordinateurs en passant par les TV à écrans plats (16)) du fait des coupures d'électricité qui affectent les usines et de la désorganisation des transports (17)

3. une pression accrue sur les prix alimentaires et énergétiques (18) mondiaux du fait d'un accroissement significatif des importations alimentaires du Japon (notamment du riz) puisque la région touchée est l'une des grandes régions agricoles du pays (voir carte ci-dessous)

4. un nouveau recul de la globalisation économique suite aux conséquences mondiales du quasi-arrêt de l'économie japonaise, championne à la fois des exportations et du « flux tendu » (19), qui va limiter d'autant l'effet « déflationniste » des échanges mondialisés (20)

5. et enfin, un double phénomène de perte de valeur du Yen du fait d'injections massives de liquidités par la Banque du Japon et du renchérissement direct du « loyer » de l'argent au niveau mondial (hausse des taux) à cause des besoins gigantesques du Japon pour assurer sa reconstruction

**Utilisation des terres japonaises (rouge : double récolte - riz et blé / saumon : récolte unique - riz / marron : récolte unique - blé / vert : forêt) - Source : Columbia University, 2009.**

Ces anticipations n'intègrent évidemment pas le scénario de catastrophe ultime qui verrait la région de Tokyo massivement contaminée par

la radioactivité suite à une fusion explosive d'un des réacteurs de la centrale de Fukushima (21). Une telle situation conduirait, à l'image de ce qui est arrivé à Tchernobyl, à créer une zone d'exclusion touchant cette région où habitent plus de trente millions d'habitants et qui est au cœur de flux planétaires essentiels, et entraînerait une catastrophe humanitaire sans précédent historique et une disruption immédiate des marchés économiques, financiers et monétaires mondiaux. Il n'y a tout simplement pas de « plan B » à un « arrêt brutal » du nœud global que constitue Tokyo et sa région.

En souhaitant que cette situation extrême ne se réalise pas, notre équipe estime que le choc déjà avéré va donc se traduire par une aggravation brutale de la crise systémique mondiale et que le marché des Bons du Trésor US en sera la première grande victime collatérale dès le second semestre 2011 comme nous l'analysons en détail dans ce numéro du GEAB. Le pire n'est heureusement pas certain, mais le très grave ne fait en revanche plus de doute.

-----

**Notes:**

(1) Dans ces circonstances tragiques, l'équipe de LEAP/E2020 souhaite exprimer sa solidarité avec le peuple japonais et en particulier avec nos nombreux abonnés et visiteurs japonais. Nous tenons également à souligner que notre analyse très « clinique » des conséquences de la catastrophe qui vient de survenir au Japon n'est pas une marque d'indifférence mais tout simplement le respect de notre méthodologie qui vise à limiter au strict minimum possible les éléments subjectifs au sein de nos anticipations.

(2) Même le [Telegraph](#) du 24/02/2011 interprète désormais les révolutions populaires arabes comme la chute de l'empire américain du Moyen-Orient.

(3) Source : [JapanToday](#), 14/03/2011

(4) D'après le FT Deutschland, la banque centrale chinoise aurait même reçu consigne de ne plus en acheter du tout. Source : [FT Deutschland](#), 10.3.11

(5) Avant la catastrophe japonaise, on estime que

la Fed, devenue désormais le premier détenteur de Bons du Trésor US, achetait déjà plus de 70% des nouvelles émissions. Dans les semaines à venir, cette proportion va se rapprocher progressivement de 90% à 95%. Car même malgré sa docilité vis-à-vis des pressions US, le Royaume-Uni, qui s'enfoncé chaque jour un peu plus dans la nouvelle phase de la crise, la « double-dip-flation » comme la nomme notre équipe, n'a plus les moyens d'acheter les Bons du Trésor américain : il est trop occupé à racheter les titres de sa propre dette publique. Et, d'après Karen Ward, une des principales économistes d'HSBC, le gouvernement britannique risque même de devoir faire face à des émeutes de la faim si les prix alimentaires continuent à s'envoler comme ils le font depuis plusieurs semaines. Source : [SkyNews](#), 09.03.2011.

(6) À court terme, la fuite hors des valeurs boursières (japonaises et autres) peut bénéficier aux Bons du Trésor US, mais c'est un phénomène transitoire. Source : [CNBC](#), 09.03.2011

(7) Le dernier en date est la réouverture des procès de Guantanamo alors qu'il avait promis la fermeture de la prison au plus tard un an après son élection, s'attirant ainsi des millions d'électeurs de la gauche du parti démocrate.

(8) L'autre grand pays occidental dont les élites dirigeantes sont dans la même situation est la France.

(9) Selon que l'on considère ou non l'Euroland comme une économie à part entière. Or le sommet du 11 Mars dernier qui approfondit encore l'intégration budgétaire et financière des pays de la zone Euro rend de plus en plus aberrante la position consistant à vouloir continuer à comptabiliser de manière séparée les grands agrégats économiques des pays de la zone Euro. Ainsi, avec 8.400 milliards €, le PNB de l'Euroland se situe en seconde position derrière les États-Unis (10.428 Milliards €), au cours actuel de 1€ pour 1,4\$ et très largement devant la Chine (4.100 milliards €) et le Japon (3.850 milliards €). Sources : Wikipedia, [Eurozone](#), PNB.

(10) Sans même évoquer à ce stade le risque d'une neutralisation partielle ou totale de la région de Tokyo, l'une des métropoles-clés du monde de ces dernières décennies, suite à une contamination nucléaire.

(11) A l'image d'un trimaran.

(12) Il faut garder à l'esprit que Pékin cherche par tous les moyens à se débarrasser rapidement, mais de manière rentable, de sa montagne de Bons du Trésor et autres Dollars US. Le cataclysme que connaît le Japon va ainsi offrir aux dirigeants chinois une occasion unique de rapprocher stratégiquement Tokyo de Pékin.

(13) A l'inverse, la très controversée présence des troupes américaines au Japon va ressortir, pour l'opinion nipponne, comme d'autant plus anachronique et inutile face au désastre actuel. C'est un autre exemple, comme on a déjà pu le constater dans le cas des révolutions arabes, de l'inutilité croissante de l'immense appareil militaire américain : crise après crise, il devient évident qu'il n'a pratiquement aucune utilité pour permettre au gouvernement américain d'influer sur les événements.

(14) Il est en effet certain que le nucléaire civil vient de subir un coup d'arrêt brutal dont il aura beaucoup de mal à se remettre, notamment parce que cette catastrophe s'inscrit dorénavant dans ce conflit entre élites et opinions publiques que la crise systémique globale exacerbe chaque jour un peu plus. Parmi les pays qui vont subir de plein fouet cette « révolution » vis-à-vis du nucléaire, on peut déjà citer la France qui a fait depuis près de cinquante ans du nucléaire civil l'un des fleurons de sa technologie et de ses exportations. Source : [Spiegel](#), 14.03.2011.

(15) Un facteur qui va renforcer l'évolution inexorable de la région du Golfe vers une situation de chaos, voire de conflit direct entre Shiites et Sunnites, entre les peuples de la région et leurs dirigeants, entre l'Iran et l'Arabie saoudite. L'envoi de troupes saoudiennes à Bahreïn est un indice de l'escalade des risques dans la région tout comme l'implication

financière des Emirats Arabes Unis qui tentent de pallier dans l'urgence quarante ans de désintérêt pour des segments entiers de leurs populations. Sources : [AlJazeera](#), 15.03.2011 ; [New York Times](#), 10.03.2011 ; [AlJazeera](#), 10.03.2011.

(16) Un des rares facteurs « baissiers » qui permettait de cacher l'envolée des prix de l'alimentation ou de l'énergie au sein de nombreux indices des prix. Ainsi même en Chine et dans toute l'Asie du Sud-Est, l'impact des pénuries de composants japonais se fait déjà sentir avec hausse des prix immédiate puisque l'industrie électronique japonaise a massivement délocalisé des parties entières de sa production à travers toute l'Asie, tout en conservant des fabrications stratégiques au Japon. Source : [China Daily](#), 15.03.2011.

(17) Et partout dans le monde, on va connaître des pénuries de voitures japonaises et de pièces de rechange pour ces véhicules. Etant donné l'importance mondiale de l'industrie automobile japonaise, il n'y aura pas de solution de substitution aisée à mettre en place. Ainsi même en Inde, pourtant peu dépendant des marques japonaises, l'impact se fait déjà sentir directement avec l'annulation par les grands groupes japonais de ventes et de promotion des nouveaux modèles. Source : [Times of India](#), 15.03.2011.

(18) Plusieurs raffineries japonaises ont été détruites. Cela implique des importations japonaises accrues de produits raffinés qui génèrent déjà des hausses des prix de l'essence aux Etats-Unis. Source : [USAToday](#), 14.03.2011

(19) Les économies exportatrices chinoise et allemande (ainsi que celle de Corée du Sud, Taiwan,...) vont également subir les conséquences négatives de cette évolution.

(20) Il est important de garder à l'esprit que le recul de la mondialisation des échanges au profit d'un recentrage sur des zones économiques régionales dotées d'une monnaie unique ou dominante (UE, Asie, Amérique latine, ...) entraîne un recul simultané des besoins (Dollars)

## BLOC TRANSATLANTIQUE CONTRE BLOC ASIATIQUE DIRIGÉ PAR LA CHINE IMPÉRIALISTE

Robert Bibeau

[robertbibeau@hotmail.com](mailto:robertbibeau@hotmail.com)

1.04.2011.

Quelques chiffres serviront à étayer notre analyse et à comprendre les mouvements économiques profonds qui sont à l'œuvre présentement et qui façonnent la politique mondiale dans le repartage des marchés entre les deux grands blocs (bloc transatlantique dirigé par les États-Unis et le bloc asiatique dirigé par la Chine).

1. La Chine prête davantage aux pays émergents que la Banque mondiale. Les investissements directs étrangers en Chine et les investissements chinois à l'étranger ont atteint un niveau record en 2010.

Deux banques étatiques chinoises, la China Development Bank et la China Export-Import Bank ont accordé pour 110 milliards de dollars de prêts à des pays en développement en 2009 et 2010, selon des calculs effectués par le Financial Times de mardi 18 janvier 2011 quotidien économique. De son côté, la Banque mondiale a financé des projets pour 100,3 milliards de USD entre la mi-2008 et la mi-2010, un montant exceptionnellement élevé pour cette institution en raison de sa volonté de contrebalancer les effets de la crise financière.

Alors que les banques des pays développés souffraient d'un manque de liquidités, la Chine a notamment signé des accords avec des pays producteurs pour financer de l'extraction de pétrole ou d'autres ressources naturelles, souligne le quotidien économique britannique. Des accords pétroliers comprenant d'importants prêts ont été notamment consentis par les banques chinoises à la Russie, au Venezuela et au Brésil.

D'autres ont servi à financer l'achat

d'équipements pour produire de l'électricité par une société indienne, des infrastructures au Ghana ou encore un chemin de fer en Argentine, précise le quotidien. Certains de ces prêts ont été libellés en yuans, dans le cadre d'une politique visant à augmenter l'usage de la monnaie chinoise à l'étranger. Le Financial Times relève que certains de ces prêts bénéficiant d'un important soutien du gouvernement chinois ont été accordés à des conditions plus favorables que celles de la Banque mondiale ou d'autres banques.

2. Plus de 258 milliards investis à l'étranger par la Chine, créant la dépendance des États « bénéficiaires » de ces investissements. Le ministère du Commerce chinois a annoncé mardi que les investissements directs étrangers (IDE) en Chine ont augmenté de 17,4% en 2010, atteignant le niveau record de 105,74 milliards de dollars. Sur l'ensemble de 2009, les IDE en Chine avaient fléchi de 2,6% à 90,03 milliards de dollars, sous l'effet de la crise financière, les sociétés étrangères ayant préféré conserver leurs liquidités. Les chiffres des IDE en Chine comprennent les investissements effectués par des sociétés étrangères dans l'industrie, l'immobilier, les services et l'agriculture mais excluent le secteur financier.

Les investissements non financiers chinois à l'étranger ont pour leur part progressé de 36,3% à 59 milliards de dollars. Ils sont prioritairement allés vers les secteurs de l'énergie, des mines et de l'agriculture, la croissance de l'économie chinoise rendant de plus en plus nécessaire l'appel à des ressources naturelles situées à l'extérieur du pays. Les investissements chinois effectués sous la forme de fusions acquisitions représentent 23,8 milliards de dollars, soit 40,3% du total. Le cumul des investissements non financiers réalisés par la Chine à l'étranger s'élevait fin 2010 à 258,8 milliards de dollars.

Selon un document de la Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (Cnuced), les IDE dans le monde ont atteint l'année dernière 1.122 milliards de dollars, un chiffre en légère progression de 0,7% sur 2009. Ces investissements se sont réorientés l'an dernier vers les pays émergents. Les pays industrialisés ont vu leur flux d'IDE, qui se

calculent essentiellement sur la base de la création de filiales à l'étranger ainsi que des fusions/acquisitions, baisser de 6,9% en 2010. Les États-Unis ont toutefois connu un important rebond de 43% à 186 milliards de dollars mais restent nettement en deçà des 324 milliards de USD de 2008, selon la Cnuced.

---



## **MASSACRES EN CÔTE D'IVOIRE « LIBÉRÉE » PAR LES NÉO-COLONISATEURS**

### **RECONSTRUCTION COMMUNISTE CANADA**

Déclaration : Reconstruction Communiste Canada

[pueblo@sympatico.ca](mailto:pueblo@sympatico.ca)

10.04.2011

Ils avaient cru (l'ONU et Sarkozy) qu'il suffirait de pointer du doigt celui qu'ils ne voulaient pas pour qu'aussitôt il s'éclipse et s'enfonce dans la forêt pour mourir en paix. Mais l'ex-thuriféraire ne l'a pas entendu de cette manière; il avait bien servi ses maîtres, croyait-il, pourquoi être soudain répudié de façon si cavalière ? Et le roitelet défait de s'accrocher à son trône, surtout que les premiers rapports des observateurs africains le donnaient gagnant, le « roi Gbagbo ». C'est que les maîtres néo-coloniaux n'avaient pas révisé la copie de l'observateur Mbeki. Cela fait, le rapport était d'une toute autre teneur : le « bon » gagnant était désigné, alors que le « mauvais » perdant était accusé. Ce que M. Gbagbo ne savait pas, c'est que les trucs et les astuces qui l'avaient fait président pouvaient

servir tout autant à son congédiement (1).

Les seigneurs occidentaux se croient toujours maîtres de l'Afrique, ce continent exsangue, extorqué, saigné à blanc - par les capitalistes blancs - depuis les temps négriers jusqu'aux jours d'aujourd'hui. De leurs décrets ils commandent qui sera élu et qui sera battu aux élections « démocratiques » truquées. S'il faut quelques entorses à la vérité, qu'à cela ne tienne ! C'est pour le bien de ces pestiférés africains, ont-ils déclaré, hilares. Pauvre Afrique, toujours soumise à ces intrigues malodorantes que l'on nomme « les Droits de l'homme...blanc » ! À quand le droit des Africains de gérer leur territoire, leur économie et d'élire qui bon leur semble ?

Mais si, moi citoyen français, je n'ai pas le droit d'élire qui bon me semble et de renverser mes exploiters par les urnes ou par ma révolte, pourquoi imaginer que ce droit soit accordé à l'africain ? « Tu as raison, mon frère noir, il n'y a aucun motif que sous ce système impérialiste où l'on ploie, toi et moi, j'aie des droits que tu n'as pas. Les riches noirs, blancs, jaunes ont tous les droits, les autres n'ont que leur force de travail à vendre et leurs chaînes à perdre. ».

Mais Sarko ne rigole pas et nous verrons pourquoi : il joue sa peau Sarkozy, alors s'il faut « broyer du noir » pour se maintenir au pouvoir, quelques milliers de sacrifiés ce ne sera pas cher payer pour ce négrier recyclé.

Laurent Gbagbo, d'abord déclaré vainqueur puis perdant des élections ivoiriennes, aura résisté le temps de prendre la mesure de ses maîtres. Difficile pour lui d'accepter l'annonce « qu'il a fait son temps », et que son remplaçant, plus soumis, plus sadique, sera le nouveau président élu par la « communauté internationale ». Bien entendu que ses sbires et ses mercenaires libériens en font trop, massacrent trop, mutilent trop, mais tout cela la « communauté internationale » des riches et des puissants l'oubliera vite, même que quelques charniers pourront être cachés ou attribués au perdant. L'important c'est que l'homme choisi soit assis sur le trône pour le temps qu'il lui reste. Aucune illusion n'est permise, le précédent était un fier démocrate puis il devint un tortionnaire ; le tout récent héros vivra le même scénario : le sauveur Ouattara sera considéré parjure le jour où il manifera d'indécents velléités d'indépendance. Ainsi va la vie en néo-colonie! La vertueuse « communauté internationale » accepte que la passation des pouvoirs s'accompagne du massacre des fidèles de Gbagbo en attendant l'épuration qui va suivre. Vous vous rappelez le Rwanda. Beaucoup ont cru que tout cela était survenu par la faute du barbarisme de ces noirs sauvages, c'est qu'ils n'avaient pas repéré, se dissimulant derrière les pions noirs, les barbares maîtres blancs bien instruits des techniques de génocide, une spécialité de la maison « Les riches d'Occident, service sur commande et livraison armée » sur les lieux de la

tragédie. Des éléments de la gauche française, toujours disposés à mystifier les choses, prétendent que : « Ce sont les Nations Unies et la France qui doivent répondre de la situation en Côte-d'Ivoire : elles ont échoué dans le désarmement et dans la pacification du pays ainsi que dans l'organisation d'élections libres et transparentes et maintenant elles sèment la haine et la zizanie entre les parties ».

Quelles billevesées ! De quel droit la France et les Nations Unies se sont-elles ingérées dans les affaires internes de la Côte-d'Ivoire à l'encontre de la Charte de l'ONU et de la volonté de la population ivoirienne ? Depuis quand les fauteurs de guerre ont-ils pour mission de pacifier un pays ? Depuis quand les vendeurs d'armes ont-ils pour mission de désarmer les belligérants ?

Quelle attitude néocoloniale ce gauchiste promeut-il envers le peuple souverain de la Côte-d'Ivoire ? Que font ces gauchistes ? Ils pleurent parce qu'un chacal à qui on avait confié le mandat de « désarmer » et de le « pacifier » puis d'organiser des élections « démocratiques bourgeoises libres » a mené son mandat à terme. En effet, une faction a refusé de désarmer voyant qu'elle serait la première sacrifiée (Gbagbo et consorts). Après avoir accepté de jouer le jeu de la fraude électorale, cette faction a découvert que l'on truquait les résultats mais, cette fois, en faveur de l'autre candidat. Laurent Gbagbo a donc répudié cette fraude démocratique bourgeoise puisqu'elle ne tournait pas à son avantage.

L'autre faction, désignée gagnante par la France (Ouattara et consorts), a aussitôt bombé le torse et demandé à ses maîtres de punir le récalcitrant qui refusait de se laisser écarté alors que le parrain des malfrats lui signifiait de s'en aller. Les deux gangs de truands se sont donc affrontés. Celui qui bénéficiait de l'appui du parrain étranger l'a emporté. La « société civile ivoirienne » a bien peu à voir dans cette histoire d'un chef de bande remplacé par un autre chef de bande tout aussi malhonnête et vicieux mais d'allure plus moderne, et plus soumise ce pourquoi il a été désigné. Et la gauche de s'empêtrer davantage dans ses analyses

stéréotypées, éculées. Ainsi, alors que Sarko se comporte comme le chef d'une puissance impérialiste en déclin, au plus grand plaisir de sa classe capitaliste monopoliste nationaliste française, et qu'il intervient en Côte-d'Ivoire et en Libye de sa propre initiative pour défendre les quelques néo-colonies qu'il lui reste, tout cela en forçant quelque peu la main de son consort et concurrent américain, voilà qu'à gauche on lui ressert l'histoire du grand frère américain et du vassal parisien :

« La France officielle, sous influence étasunienne, a donc choisi la fuite en avant dans l'agression d'un pays souverain en proie à une guerre civile qu'elle a directement contribué à activer, à travers une politique néo-coloniale et partisane développée depuis bien des années. La crise ivoirienne n'est pas récente. Elle est particulièrement complexe et l'actuelle question de l'élection présidentielle contestée n'y représente qu'une étape, dans un pays coupé en deux camps. Entre ces deux camps, les États-Unis ont choisi en fonction de leurs démarches stratégiques, celui qu'avec leurs supplétifs", soutiennent-ils.

Messieurs, mesdames de la gauche parisienne, il n'y avait pas d'élection présidentielle contestée en Côte-d'Ivoire, il y a des impérialistes qui ont soufflé à l'oreille de leur poulain (Ouattara) qu'il devrait contester



**DECLARATION DU PARTI COMMUNISTE REVOLUTION-  
NAIRE DE COTE D'IVOIRE**

**IL FAUT A TOUT PRIX METTRE FIN A LA  
GUERRE CIVILE REACTIONNAIRE**

Fait à Abidjan, le 5.03. 2011.

Le peuple croyait sortir de la crise après son

l'élection, ce qui leur fournirait le prétexte d'intervenir et de l'imposer au pays tout entier. Messieurs de la gauche Vous accréditez les mensonges de votre président, en êtes-vous conscients ?

Sachez que Sarkozy a capitulé, l'excité de l'Élysée s'est enfin rangé. Il a congédié son ministre des Affaires étrangères atlantiste-socialiste Kouchner et a rendu à la faction chiraquienne de son parti le pouvoir qui lui revenait de droit (Juppé le martyr chiraquien). Sarkozy s'est réconcilié avec l'autre moitié de son parti et mène ces guerres d'agression coloniale en Libye et en Côte-d'Ivoire afin de défendre les intérêts de la classe impérialiste française.

Messieurs dames de la gauche française, ce n'est pas Obama votre premier ennemi mais bien l'excité de l'Élysée et la classe dégénérée qui l'a engendré. Mais comment aux prochaines élections présidentielles françaises truquées parviendrez-vous à châtier le chacal de l'UMP sans pour autant laisser se faufiler le loup «socialiste » du FMI ? Néo-colonialistes français, hors de Côte-d'Ivoire !

(1)

<http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=24198>

---

vote massif du 28 novembre 2011 en faveur d'Alassane Ouattara. Il se rend compte que le bulletin de vote ne suffit pas pour transformer un régime néocolonial en un système démocratique. Il se rend à l'évidence qu'il lui est nécessaire de faire preuve d'héroïsme (en témoigne la montée en puissance des manifestations surtout des femmes dans tous les quartiers d'Abidjan et les villes de l'intérieur du pays). Depuis lors, il a compris qu'il lui faut consentir des sacrifices (la lutte continue bien qu'en moins de 3 mois, la répression aveugle pratiquée par certains éléments des forces de défense et de sécurité et leurs supplétifs ait déjà occasionné plus de 350 morts parmi les manifestants dont la dizaine de femmes

froidement exécutées le 3 mars dernier à Abobo).

Les mauvais perdants ne se situent plus dans la perspective du règlement d'un conflit postélectoral. Ils affirment mener une « lutte de libération de la Côte d'Ivoire, de l'Afrique et même du monde ». Ils prétendent faire la révolution africaine. Fort heureusement, les peuples tunisiens et égyptiens ont inauguré des processus de véritables révolutions qui sont des sources d'inspiration pour les peuples africains. La démagogie des xénophobes et tribalistes ivoiriens aura donc du mal à faire recette. Même des patriotes africains et du monde qui certainement de bonne foi sont un tant soi peu sensibles au discours faussement panafricaniste et anti-impérialiste des tenants de la refondation du FPI finiront par savoir où se trouve la vérité. Une anecdote permet d'avoir des éléments de compréhension de cette dernière assertion. Les tenants de l'Apartheid en Afrique du Sud ont tenté une opération de séduction au début des années 1970. Ils ont offert une visite guidée à un membre du gouvernement d'Houphouët-Boigny. Le ministre Laurent Dona Fologo, l'actuel président du Conseil économique et social y fut dépêché. Le rapport de mission du ministre contenait une affirmation ahurissante formulée comme suit : « Il n'existe pas d'Apartheid en Afrique du Sud car j'y ai été reçu par tous les responsables politiques ». Ce danger peut guetter tout auteur de confusion entre le nécessaire soutien à la lutte du peuple ivoirien et le soutien au régime xénophobe de Gbagbo. Gbagbo et ses partisans s'estiment chargés d'une mission mystique de diriger la Côte d'Ivoire même contre la volonté populaire.

Les prétendus lutteurs pour l'alternance politique en Côte d'Ivoire en vue de « l'instauration de la démocratie par la voie pacifique » sont totalement mis à nus. Ils sont contraints de répéter sans relâche : « Nous savons que nous avons perdu l'élection, mais nous ne céderons pas le pouvoir, à moins qu'on ne nous passe sur le corps ».

« Passer sur le corps » de Laurent Gbagbo signifie faire la guerre civile. Cette guerre civile connaît d'ailleurs un rebondissement depuis le 16 décembre 2010. Les forces engagées pour la confiscation du pouvoir s'évertuent à donner un contenu ethnique et religieux à la guerre : des habitations sont marquées de croix en vue d'être attaquées ; des hommes sont aspergés d'essence et brûlés vifs en raison de leur appartenance ethnique, de leur origine, de leur religion ou pour possession d'amulettes ; des lieux de cultes sont attaqués et incendiés (notamment à Abidjan et à Grand-Bassam). La confiscation des libertés s'aggrave avec les exactions contre les journalistes qui ne chantent pas les louanges de Gbagbo et tous les leaders politiques (des journaux sont contraints d'arrêter leur parution, les domiciles d'une dizaine de personnalités politiques ont été pillés, saccagés ou incendiés par les miliciens en armes, la fourniture de l'eau et de l'électricité est interrompue dans certaines communes d'Abidjan et surtout dans la partie septentrionale du pays).

L'Union africaine (U.A) hésite à prendre une position, même pour confirmer ce qu'elle a déjà déclaré, à savoir qu'Alassane Ouattara a gagné l'élection présidentielle. Après avoir tergiversé pendant aussi longtemps, il est quasi certain que la décision que l'U.A rendra à travers son panel sera difficilement applicable. Le peuple ivoirien est donc plus que jamais mis devant ses responsabilités pour trouver la solution à ses problèmes en comptant sur ses propres forces.

S'abonner à Northstar Compass (francophone)  
Nom et prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Pays : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_  
Chèque ou mandat poste de 35 \$ (6 numéros)  
Au nom de Adélarde Paquin.  
Acheminer par la poste à Dr Adélarde Paquin,  
6801 blvd Gouin Est No. 102. Montréal Nord,  
Québec Canada H1G 6L2 [apaquine@yahoo.ca](mailto:apaquine@yahoo.ca)



**PARTI COMMUNISTE DU BENIN (P.C.B)**

01 B.P. 2582 Recette Principale Cotonou (Rép. du Bénin)

Tél. : /97 98 35 65 - Site : [www.la-flamme.org](http://www.la-flamme.org)

Cotonou le 12.04.2011

### **Le Parti Communiste du Bénin**

**LAURENT GBAGBO CAPTURÉ PAR LES FORCES FRANÇAISES ET L'ONU CI :** Une nouvelle phase de la lutte du Peuple Ivoirien est ouverte.

En début d'après-midi du lundi 11 Avril 2011 à Cotonou, la nouvelle est tombée comme une traînée de poudre. Laurent Gbagbo vient d'être arrêté en sa résidence et conduit à l'Hôtel du Golfe siège du gouvernement de Ouattara. Dans les restaurants, dans les débits de boisson, dans les établissements scolaires, c'est la consternation. « Bah ! C'est la recolonisation de l'Afrique ! » entend-on par ci, par là, dans la bouche des gens visiblement entre la révolte et la prostration. L'opinion béninoise ne s'en fait aucun mystère. Ce sont les troupes françaises qui ont capturé Gbagbo et non comme le déclarent les officiels français depuis le ministre des Affaires étrangères Alain Juppé et celui de la Défense Gérard Longuet, les Forces Républicaines de Ouattara. En écoutant les dénégations mêmes des officiels français, tout apparaît pourtant clair. Ce sont les hélicoptères de la Licorne et celles de l'ONU CI qui dans la journée de dimanche 10 avril ont jeté des bombes sur la résidence où se trouvait Laurent Gbagbo et l'ont détruite à moitié. Dans l'opération ayant conduit à l'arrestation de Laurent GBAGBO, le lundi 11 Avril, les officiels français reconnaissent avoir opéré au sol avec des blindés qui ont ceinturé la résidence et « permis l'arrestation ». (...)

Depuis le lundi 4 avril 2011, le président Sarkozy a ordonné aux troupes d'occupation de l'armée française stationnée en Côte d'Ivoire de

bombarder les camps militaires, le palais présidentiel, la résidence du chef de l'Etat et la télévision ivoirienne qui sont pourtant protégées par un bouclier humain civil. Dans une sorte de partage des rôles dans l'occupation de la ville d'Abidjan, les forces françaises Licorne et l'ONU CI s'occupent des bombardements par les airs pour la protection des troupes de Ouattara, occupent le port et l'aéroport et bombardent la résidence de Gbagbo « soi-disant pour détruire les armes lourdes à la disposition des troupes pro-Gbagbo et protéger la population civile ».

Il est apparu clairement aujourd'hui que ce ne sont pas les forces dites républicaines de Ouattara qui ont vaincu les forces de Laurent Gbagbo, mais plutôt les forces françaises avec les forces ouest-africaines notamment nigérianes et burkinabè et la couverture de l'ONU CI. Dans notre déclaration du 07 Décembre 2010, nous disions :

« les Français avaient fait leur choix avant le scrutin et c'était Ouattara et ils ont mis et mettent tout en œuvre pour qu'il triomphe et accède au palais présidentiel pour servir leurs intérêts. Toute la " communauté internationale " est mobilisée à cette fin et on a même inventé un concept nouveau : la certification du résultat par l'ONU CI qui se place ainsi au-dessus des instances nationales, comme si la Côte-d'Ivoire était sous protectorat. *Il est donc en tout cas inadmissible pour tout patriote et démocrate cette ingérence des puissances étrangères en Côte-d'Ivoire qui piétine sa souveraineté, ingérence allant jusqu'à des menaces d'interventions armées.* »

Dans la déclaration en date du 27 Décembre 2010 nous disions :

« Mais quelle que soit leur provenance, une intervention étrangère en Côte-d'Ivoire qui n'a agressé aucun pays, est inadmissible. Les interventions armées étrangères pour des "missions civilisatrices", "rétablir la démocratie" ou des "raisons humanitaires" ont fait trop de dégâts de par le monde et notamment en Afrique. On ne peut accepter le renouvellement de tels crimes de droit international sous aucun prétexte. La question de la démocratie en Côte-d'Ivoire, comme dans tout pays, doit et ne peut être durablement réglée que par les peuples de ces pays eux-mêmes.

L'histoire, même récente, a suffisamment montré que les puissances occidentales ne sont pas des philanthropes et que face à leurs intérêts vitaux (énergie, marchés, etc.) elles ne reculent devant aucune forfaiture : manipulations, mensonges, assassinats, crimes de masses. Ainsi, de même que l'on sait aujourd'hui les mensonges pour justifier l'invasion et la guerre en Irak, de même les raisons et la vérité sur ce qui se passe en Côte-d'Ivoire seront un jour connues. Mais ces expériences donnent suffisamment de leçons aux peuples pour dire NON à toute intervention étrangère pour soi-disant régler des problèmes, en lieu et place d'un peuple.

C'est pourquoi, le Parti Communiste du Bénin reste convaincu que les solutions à la crise que traverse la société ivoirienne viendront avant tout du peuple ivoirien lui-même. Il dénonce toute intervention armée étrangère en Côte d'Ivoire, d'où qu'elle vienne, et exige le départ de toutes les forces étrangères présentes sur le territoire ivoirien, qu'elles soient officielles (ONU-CI, Licorne, 43<sup>ème</sup> BIMA) ou officieuses. »

À propos de Laurent Gbagbo, il est dit (dans notre déclaration du 07/12/11) :

« ... derrière ses discours et airs nationalistes, il a fini de tout brader aux multinationales françaises et autres, n'a plus rien à offrir ; ses manières brutales, tyranniques et de corruption ont fini par lasser nombre de ses partisans de première heure et font de lui un agent usé et moins crédible pour les Français ; il ne peut contenir la rébellion créée par ces mêmes Français et OUATTARA, et il faut que ce dernier prenne les rênes pour éteindre le feu de la guerre allumée par eux-mêmes et stabiliser le pays. GBAGBO est lâché et doit partir. ».

Gbagbo vient de partir, mais dans quelles conditions ? Gbagbo et Ouattara sont tous deux des agents de l'impérialisme, français notamment, qui se battent pour être les meilleurs serviteurs ; pour le pouvoir et l'enrichissement personnels sur le dos des peuples. Dans ces conditions, l'intervention étrangère, jusques y compris armée, pour soutenir l'un - jugé désormais plus sûr - contre l'autre ne peut être qu'une agression contre la Côte d'Ivoire. Et c'est ce qui a été, avec comme conséquence des destructions massives d'infrastructures et de vies humaines. Avec toutes les forces coalisées, américaines, françaises et ouest-africaines (notamment nigérianes, maliennes et burkinabè selon les propres déclarations des experts français sur la télévision France 24) qui fournissent hommes et armements sans oublier l'encadrement et le déploiement (Licorne, etc.) militaires nécessaires, avec tout l'ostracisme diplomatique mondial et l'embargo économique dont il est l'objet, le régime de GBAGBO, antipopulaire par nature, ne peut qu'être défait.

De la sorte, ce qui a triomphé aujourd'hui en Côte d'Ivoire ce n'est pas le peuple ivoirien mais l'intervention étrangère en Côte d'Ivoire et la transformation plus que jamais de ce pays en

une néo-colonie classique (du type 1960) sinon un protectorat. Il s'agit d'une recolonisation.

Le régime de Laurent GBAGBO n'a jamais par le passé, bénéficié d'une quelconque sympathie de la part du peuple béninois. Au contraire ! Les crimes commis sous ce régime sont tels qu'ils inspirent l'horreur et le dégoût. Alors comment comprendre qu'aujourd'hui son arrestation ait suscité tant de tristesse au sein du peuple béninois ? C'est simplement l'agression française contre la Côte d'Ivoire et l'arrogance du dominateur français en une terre africaine qui font mal. C'est le principe éthique qui veut que « l'agression d'un peuple ou d'une nation, par une puissance quels qu'en soient les mobiles est inadmissible » qui est en œuvre. Et si le criminel GBAGBO qui a été pendant longtemps un serviteur fidèle des intérêts français est devenu si gênant pour ces mêmes intérêts au point que les impérialistes français doivent lui faire la guerre, il ne peut

que susciter de la sympathie populaire au Bénin, en Afrique et dans le monde. D'autant que le cas qui est en train de se dérouler en Côte d'Ivoire ne peut être dissocié de la provocation dont le peuple béninois est l'objet de la part de ces mêmes impérialistes français qui, avec une LEPI truquée, viennent de couvrir une imposture et de nous imposer un dictateur en la personne de Boni YAYI.

Une page vient d'être tournée en Côte d'Ivoire, une nouvelle vient de s'ouvrir. Celle où le prolétariat et les peuples ivoiriens désormais unifiés sous la férule d'un pouvoir du capital financier (celui de OUATTARA imposé à bout de fusil par les impérialistes français) devront faire face à une domination impérialiste française renforcée avec toujours la présence des troupes françaises LICORNE et autres 43<sup>ème</sup> BIMA. Et la lutte du prolétariat et des peuples ivoiriens contre cette domination et cette exploitation ne tardera pas à se déployer pour leur émancipation véritable.

### **Adhérez à un Cercle d'études Marxistes-Léninistes**

Reconstruction communiste Canada et Northstar Compass (francophone) invitent tous les camarades à étudier :

- 1) Le Marxisme-Léninisme, la science de la révolution prolétarienne, la théorie de Marx, Engels, Lénine et Staline ;
- 2) les différents courants révisionnistes et opportunistes ;
- 3) les tâches urgentes de reconstruction d'un parti communiste au Canada et du mouvement communiste international.

Contactez-nous : [pueblo@sympatico.ca](mailto:pueblo@sympatico.ca) / (514) 737-7817 pour de plus amples informations.

Indiquez brièvement vos intérêts, votre formation, les jours et les horaires qui vous conviennent.

## Vive le 93<sup>ème</sup> anniversaire de l'Armée rouge soviétique!

Par Alexei Malkov

Publié dans l'édition en anglais de «Northstar Compass» - Vol 21, #1, février 2011

[www.northstarcompass.org](http://www.northstarcompass.org) - Traduction :  
Antonio Arturo

Comme chaque année en février, le peuple soviétique et tous les peuples qui luttent pour le socialisme dans le monde célèbrent l'important 93<sup>ème</sup> anniversaire de l'Armée rouge. Les soldats de l'Armée rouge soviétiques étaient profondément chéris et appuyés par le peuple, éduqué par Lénine et Staline. Chaque soldat de l'Armée rouge prononçait un Serment inviolable, celui d'être fidèle à la Patrie socialiste et au gouvernement des Soviets ouvriers et paysans.

L'Union soviétique avait confié à chaque soldat le rôle de protéger la Patrie socialiste sacrée, l'URSS. Fidèle à son poste, le soldat de l'Armée rouge soviétique protégeait l'œuvre pacifique des bâtisseurs du monde nouveau, des créateurs de la future société communiste. Chaque soldat partageait avec le peuple qu'il protégeait rien de moins que des principes moraux, des aspirations et des espoirs des plus élevés.

Dans notre pays, l'URSS, peuple et Armée ne formaient qu'un seul être. Cette unité, douée d'une force et d'une puissance invincibles, avait conduit l'Armée rouge à la victoire.

Chaque soldat de l'Armée rouge était un homme de la nouvelle ère socialiste. Il était le reflet des meilleures qualités du peuple soviétique.

Ces qualités bolcheviques furent trempées par les violents combats de la Guerre civile et l'intervention de 14 puissances impérialistes, ainsi que de la Grande guerre patriotique contre les envahisseurs fascistes allemands, que l'Armée rouge a menés pour défendre le premier État socialiste au monde.

À travers les nombreux combats, l'Armée rouge a défendu la Patrie socialiste. Au cours de cinq plans quinquennaux de Staline, le pays a construit son blindage indestructible. De grandes industries furent créées, capables de produire tous les types d'armes modernes. Cette puissance technologique, combinée aux grandes qualités des soldats soviétiques - courage, vigilance, discipline, force morale, héroïsme et fidélité sans limite - rendirent ces derniers incomparables par rapport aux autres soldats du monde.

Au sein de l'Armée rouge, les membres du Parti communiste et les membres de la Ligue de la jeunesse communiste constituaient l'élite de la défense du pays et la fierté de l'Armée rouge soviétique. Aucune armée au monde n'était plus forte que l'Armée rouge. Aucun soldat n'était plus dévoué que le soldat de l'Armée rouge soviétique, qui avait fait le Serment d'être fidèle à la Patrie socialiste.

Le Serment solennel du soldat soviétique était le suivant : «Je suis toujours prêt à répondre aux ordres du gouvernement des ouvriers et des paysans, prêt à aller défendre ma Patrie, l'Union des Républiques socialistes soviétiques!»

Aucun pays au monde n'avait un tel serment. Aujourd'hui, le serment de l'armée capitaliste de la Russie n'est qu'un mensonge, un moyen de séparer les soldats du peuple.

Le Serment de l'Armée rouge exprimait les pensées et les émotions de chaque citoyen soviétique, et chaque citoyen était un vrai patriote. Et lorsque l'appel général retentit, des millions de jeunes citoyens de l'URSS rejoignirent leur poste de combat, à bord d'un avion ou d'un char d'assaut, sur la selle d'un cheval, dans une unité, prêts à porter la mort à l'ennemi exécré.

En prononçant leur Serment, les soldats soviétiques fixaient de leur regard un dirigeant, écoutaient un dirigeant, celui qui dirigeait le pays vers de nouvelles victoires du socialisme, celui qui consacrait inlassablement ses efforts et son

attention aux forces armées de la Patrie socialiste, celui qui guidait l'ensemble du peuple soviétique vers les futurs triomphes du communisme.

C'est au grand Staline que les soldats soviétiques adressaient leur Serment sacré, en lui promettant d'écraser, de tuer, d'anéantir les troupes fascistes. Et les soldats de l'Armée rouge ont tenu leur promesse.

Que les mots de ce grand Serment retentissent à travers le monde d'aujourd'hui, et qu'ils fassent trembler les ennemis du socialisme!

Que les mots de ce grand Serment deviennent l'Hymne de l'héroïque Armée rouge du peuple soviétique au moment de la reconstruction de l'URSS!

## RUBRIQUE «CLASSIQUES DU MARXISME-LÉNINISME»

Dans cette rubrique, nous présenterons des résumés des «classiques du marxisme-léninisme». Les «classiques» sont les textes fondamentaux de Marx, d'Engels, de Lénine et de Staline les plus étudiés par les militantes/ants communistes. Ces résumés sont tirés du «Guide de lecture des classiques du marxisme», traduction d'un livre publié en 1952 par le Parti communiste de Grande-Bretagne. Le «Guide» a été traduit et publié à Montréal en 1982 par les Éditions Drapeau Rouge. **Antonio Artuso**

### Extraits de l'introduction du «Guide de lecture des classiques du marxisme»

«De plus en plus de travailleurs, d'étudiants et autres progressistes et révolutionnaires se tournent vers le marxisme-léninisme pour trouver une réponse à leurs questions : Quelle est la source de l'actuelle crise économique? Comment les ouvriers peuvent-ils combattre l'exploitation capitaliste? Que peut-on faire devant le pillage impérialiste dans le monde? Pourquoi un parti communiste est-il nécessaire? Qu'est-ce que le socialisme et le communisme? Comment faire la révolution et que veut dire être révolutionnaire?»

Le marxisme-léninisme, synthèse de l'expérience de la lutte contre l'exploitation et l'oppression, répond à ces questions et à beaucoup d'autres. Les écrits [...] permettent d'analyser avec justesse les problèmes fondamentaux de notre époque et sont un guide d'action pour la libération de la classe ouvrière et des peuples opprimés.

Ces dirigeants et éducateurs révolutionnaires ont traité d'un grand nombre de sujets – des problèmes économiques et politiques, en passant par la philosophie, les questions militaires, la culture, les sciences naturelles, l'histoire et la situation internationale pour

n'en citer que quelques-uns. Ils ont fondé la théorie révolutionnaire sur une base scientifique solide. [...] Ce livre résume par sujet des centaines d'œuvres parmi les plus importantes [...].

### Partie 1 : Guide des classiques de Marx, Engels, Lénine et Staline (page 1)

Marx et Engels sont les fondateurs du socialisme scientifique. Leurs enseignements ont été approfondis et développés par Lénine et Staline. Les classiques du marxisme comprennent les œuvres de ces quatre dirigeants et éducateurs. Ils contiennent les idées directrices sur la lutte de la classe ouvrière pour le socialisme, la construction de la société socialiste et la transition au communisme.

Marx et Engels ont démontré que le socialisme n'était pas l'invention de rêveurs mais l'aboutissement inévitable du développement de la société capitaliste moderne.

Ils ont montré que le capitalisme créait ses propres fossoyeurs, les prolétaires (1), c'est-à-dire la classe ouvrière. Seule la lutte de classe du prolétariat et sa victoire sur la bourgeoisie (2), c'est-à-dire les capitalistes, va débarrasser l'humanité de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Marx et Engels ont enseigné à la classe ouvrière à être consciente de sa propre force, de ses propres intérêts de classe et à s'unir dans une lutte déterminée contre la classe capitaliste.

Ils ont découvert les lois du développement de la société capitaliste et prouvé scientifiquement que le développement de la lutte de classes doit inévitablement mener au renversement du

capitalisme, à la prise du pouvoir par la classe ouvrière, à la dictature du prolétariat.

Ils ont enseigné que la classe ouvrière doit rallier autour d'elle toutes les forces mécontentes face au capitalisme et les diriger dans l'attaque contre le capitalisme. À la tête de toutes les couches du peuple, la classe ouvrière doit établir son propre pouvoir politique, écraser la résistance des exploités et créer une nouvelle société communiste sans classes.

Ils ont également démontré que, pour réaliser ces objectifs, la classe ouvrière devait avoir son propre parti de classe, le parti communiste.

Lénine et Staline sont les grands continuateurs de l'œuvre de Marx et d'Engels, à l'époque historique de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne.

Lénine a développé les enseignements de Marx dans des conditions historiques nouvelles. Le léninisme est de ce fait défini comme étant le «marxisme de l'ère impérialiste et des révolutions prolétariennes».

La théorie et la pratique du marxisme-léninisme ont plus tard été développés de façon créatrice par Staline – le grand disciple et collaborateur de Lénine, qui a dirigé les peuples soviétiques dans l'édification du communisme, a éduqué et inspiré les peuples du monde entier dans le combat pour la paix, la démocratie, l'indépendance nationale et le socialisme.

Dans ce chapitre, nous présenterons aux lecteurs quelques ouvrages traitant spécifiquement de la personnalité et de la vie de Marx, d'Engels et de Lénine et des services qu'ils ont rendus au mouvement ouvrier international.

Sur Staline, le lecteur peut consulter sa biographie officielle.

---

(1) *Prolétariat*, du mot latin *proletarius*, désignant l'homme libre, ni esclave ni serf, qui ne possède aucun moyen de production. Ainsi, l'appellation moderne *classe ouvrière*, qui désigne ceux qui vendent leur force de travail aux capitalistes, et dont ces derniers tirent la plus-value, est synonyme de prolétariat.

(2) *Bourgeoisie*, mot français dérivé de *bourg*, désignant les marchands et manufacturiers des villes. Ainsi, la classe moderne des capitalistes est-elle la *bourgeoisie*.

---

## RUBRIQUE SYNDICALISME

### Analyse du syndicalisme international et national

par Joseph Lop, communiste et syndicaliste français

**Non au syndicalisme de collaboration de classe!  
Luttons pour un syndicalisme de lutte de classe!**

*Travailleur d'origine espagnole, le camarade Joseph Lop a milité de longues années dans le mouvement communiste et au sein des syndicats. Il doit se rendre bientôt en Grèce pour un congrès de syndicats français et européens. Aujourd'hui il est membre de l'Organisation des communistes de France, qui vise la construction d'un véritable Parti communiste en France*

La création des syndicats n'est pas un cadeau de la bourgeoisie, mais le résultat de la lutte acharnée de la

classe ouvrière. La classe ouvrière n'a rien pu obtenir de la bourgeoisie sans une lutte de classe acharnée. L'organisation de la classe ouvrière en syndicats a été une grande victoire pour la classe ouvrière, qui jusque-là était isolée. Leur union est devenue une grande force organisée.

Actuellement au niveau international, le syndicalisme comprend :

- la Fédération syndicale mondiale (FSM), qui propose la lutte de classe, économique et politique pour combattre le capital;
- la Confédération syndicale internationale (CSI) qui, elle, soutient et accompagne le Capital, tout en permettant la mise en place de lois favorisant la

bourgeoisie. Elle est issue de la Confédération internationale des syndicats libres (CISL), soutenue par la C.I.A. (États-Unis), et de la Confédération mondiale du travail (CMT), internationale syndicale chrétienne (1919), pilotée, entre autres, par le Vatican.

L'Europe, elle, a la Confédération européenne des syndicats (CES), (1973), qui gère la pauvreté de la classe ouvrière pour alimenter en main-d'œuvre à bas prix la bourgeoisie.

En France, les syndicats sont devenus la courroie de transmission de la bourgeoisie. La Confédération générale du travail (CGT) était sur une position de lutte de classe, mais depuis 1995, pour lui permettre de rejoindre la CES, les centrales CFDT (Confédération française démocratique du travail) et FO (Force ouvrière) ont exigé la création du syndicalisme rassemblé et l'abandon de la lutte de classe.

La bourgeoisie et le gouvernement avaient été obligés de céder devant les luttes des travailleurs. Mais avec l'appui de ces partenaires sociaux, ils ont pu reprendre tout les acquis obtenus par les travailleurs et les syndicats. Mais ce n'est pas fini.

Camarades, l'opportunisme et le révisionnisme nous conduisent à la misère!

Camarades, nous devons nous organiser et prendre le pouvoir.

---

**Citations du livre de Filip Kota, «Deux lignes opposées dans le mouvement syndical mondial», traduit de l'albanais, NBE, Paris, 1975, page 14 et 15.**

«[...] Les syndicats, enseignait Marx, doivent convaincre le monde entier qu'ils ne luttent pas pour leurs simples intérêts personnels, mais pour la libération des millions d'hommes opprimés (4).»

L'histoire du mouvement ouvrier prouve que les premières organisations ouvrières, les syndicats, ne furent pas tout de suite reconnus. La bourgeoisie et l'appareil d'État adoptèrent une attitude dure envers elles. Leurs représentants, leurs dirigeants surtout, furent sujets à d'odieuses poursuites et à des persécutions qui allèrent jusqu'à leur mise à mort. La bourgeoisie avait dirigé son fer de lance contre l'organisation de la classe ouvrière en promulguant toute une série de lois et d'ordonnances. Les

premiers temps, les syndicats étaient clandestins et considérés comme un danger pour l'ordre public bourgeois, c'est pourquoi y adhérer était un acte condamné par la loi et qualifié de délit.

[...] Le chancelier de l'Empire allemand, Bismarck, en décrétant «la loi d'exception contre les socialistes» en massacra des milliers en douze ans. Conscient du fait qu'il était impossible d'extirper les idées du socialisme sans détruire toute la classe ouvrière, qui en était imprégnée, il changea de tactique et, au lieu de la «politique du fouet», il fut amené à leur offrir «la politique du gâteau de miel», et décréta les lois sur la reconnaissance des syndicats [...]. Toutes ces «concessions» ou «réformes», la bourgeoisie se voit obligée de les faire de nos jours également, dans le but de calmer la classe ouvrière, d'empêcher les soulèvements et «les grands troubles».

La création des syndicats n'est donc pas un cadeau de la bourgeoisie, de sa «magnanimité», mais le résultat de la lutte acharnée et conséquente du prolétariat. Le point de vue des idéologues de la bourgeoisie, selon lequel le mouvement syndical serait né parce qu'il était nécessaire à la classe ouvrière pour collaborer avec le capitalisme, vise à dépouiller le régime capitaliste de son caractère de classe, à le perpétuer et à montrer que la collaboration de classe entre le prolétariat et les capitalistes a été et doit rester la tâche principale du mouvement syndical.

La classe ouvrière n'a rien pu obtenir de la bourgeoisie sans une lutte de classes acharnée, qui, à des étapes déterminées, a revêtu les formes les plus variées et les plus violentes, allant jusqu'à l'insurrection armée pour le renversement de la bourgeoisie et l'instauration de la dictature du prolétariat. Cette précieuse leçon, la classe ouvrière l'a tirée de sa propre expérience.

L'organisation de la classe ouvrière en syndicats a été une grande victoire pour les ouvriers qui, d'hommes isolés, se sont unis et sont devenus une grande force organisée. Ainsi la bourgeoisie s'est vue obligée, bon gré mal gré, de reconnaître l'existence des syndicats en tant que représentants de la classe ouvrière. [...]

- - (4) K. Marx et F. Engels, «Instructions données aux délégués du Conseil central provisoire pour des questions particulières», Œuvres, Ed. russe, Vol. 16, p. 200-2001

## COMPRENDRE LES CAUSES ET LES CONSEQUENCES DES CRISES ECONOMIQUES



### LE REVEIL DU DRAGON



**IMPÉRIALISME ET ANTI-IMPÉRIALISME Description :** Malgré la prétendue « fin du communisme » claironnée par la bourgeoisie occidentale lors de l'éclatement de l'URSS social-impérialiste, le monde bourgeois craque toujours sous le poids de ses propres contradictions : l'impérialisme chinois pousse vers l'abîme l'économie de ses concurrents, sur le plan commercial et financier. Il remonte un nombre croissant de filières, y compris celles de hautes technologies qui ont longtemps assuré la domination économique des vieux pays impérialistes sur les pays semi-coloniaux transformés en pays ateliers et modifie le rapport de forces inter-impérialistes, avec de lourdes conséquences sur le tissu socio-économique des pays en déclin dont les élites (conscientes qu'à situation désespérée, moyens désespérés) partent en guerre contre le niveau de vie des travailleurs (flexibilité, retraites, éducation, sécurité sociale) et préparent déjà (en coulisses) un repartage militaire des pays dépendants que la Chine attire irrésistiblement à elle. Livre publié en mai 2007.

**CRISE DU SYSTÈME IMPÉRIALISTE MONDIAL: Description :** Il y a deux ans, dans notre livre Impérialisme et anti-impérialisme, nous avons démontré que l'essor de l'impérialisme chinois et le déclin de ses principaux concurrents amèneraient des bouleversements économiques majeurs qui prendraient la forme de véritables « séismes ». La crise économique actuelle est l'un de ces séismes. Si cette crise est bien mondiale, et frappe de plein fouet l'économie de l'ensemble des pays bourgeois, impérialistes comme dépendants, elle ne les menace cependant pas tous à un degré égal. Ainsi, en Chine, la bourgeoisie n'hésite pas à affirmer que « la crise c'est à la fois un danger, mais aussi une opportunité ». Ce livre explique en quoi réside ce double caractère et sur quoi la crise va déboucher dans les pays impérialistes en déclin dans un avenir proche. Livre publié en juillet 2009.

**LE RÉVEIL DU DRAGON; Description :** L'an dernier, dans notre livre « Crise du système impérialiste mondial. La décomposition finale de "l'industrie de bazar" et la naissance d'un nouvel ordre impérialiste», nous avons souligné le caractère structurel de la crise actuelle, ainsi que le différentiel croissant entre l'impérialisme chinois et ses plus puissants concurrents. Nous avons également souligné que les résultats du plan de relance chinois contrasteraient nettement avec ceux de ses concurrents. Nous avons enfin souligné l'inéluctabilité de l'aggravation du déficit des Etats bourgeois qui seraient en définitive forcés de faire retomber le poids de la crise salarié. Les derniers mois ont confirmé toutes ces anticipations, comme l'illustre ce livre qui fait le point chinois et ses implications actuelles et futures. Livre publié en 2010.

Prix: Version papier pour chacun des trois livres:\$ 15,00 Frais de port Le réveil du dragon : \$ 8,00

Impérialisme et anti-impérialisme: Crise du système impérialiste mondial:\$ 3,75

